

DANS SON ALLOCUTION AU SOMMET DES DIRIGEANTS DE LA COP17

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SOULIGNE LE BOND QUALITATIF DE L'ALGÉRIE DANS LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ**

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, vendredi, une allocution aux participants au Sommet des dirigeants de la 17e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (COP17), qui se tient dans la capitale arménienne, Erevan, lue par le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri.



P.3

# ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 7 Joumada El Ouela 1448 - 18 Octobre 2026 - N° 1411 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

SAHARA OCCIDENTAL

**UN LARGE SOUTIEN INTERNATIONAL À L'AUTODÉTERMINATION**



Le président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), Saïd Ayachi, a qualifié de « victoire » pour la légitimité de la cause sahraouie et du Front Polisario l'adoption, par la quatrième Commission de l'Assemblée générale des Nations unies, d'une résolution réaffirmant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

P.7

KAMEL REZIG L'AFFIRMÉ HIER À BLIDA

**L'ALGÉRIE A ATTEINT L'AUTOSUFFISANCE DANS LA PLUPART DES PRODUITS AGROALIMENTAIRES**

M. Kamel Rezig, ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, a affirmé hier à Blida que l'Algérie était parvenue à « couvrir elle-même la majorité de ses besoins en produits agroalimentaires, alors qu'elle en importait auparavant une grande quantité ».

P.4

CONFORMÉMENT AUX INSTRUCTIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

**LE PREMIER MINISTRE INSTALLE LE COMITÉ PERMANENT DE SUIVI ET DE TRAITEMENT DES DEMANDES D'IMPORTATION**



P.3

Conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a procédé, hier samedi, à l'installation du comité permanent de suivi et de traitement des demandes d'importation, indique un communiqué des services du Premier ministre.

MASSACRES DU 17 OCTOBRE 1961

**LES SACRIFICES DES MARTYRS RESTERONT GRAVÉS DANS L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE VICTORIEUSE, DÉCLARE AZOUZ NASRI**

Le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a souligné, samedi, que les sacrifices des martyrs des massacres du 17 octobre 1961 resteront gravés dans l'histoire de l'Algérie victorieuse, témoins à jamais de la résistance d'un peuple inébranlable.

P.2

MASSACRES DU 17 OCTOBRE 1961

# LES SACRIFICES DES MARTYRS RESTERONT GRAVÉS DANS L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE VICTORIEUSE, DÉCLARE AZOUZ NASRI

*Le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a souligné, samedi, que les sacrifices des martyrs des massacres du 17 octobre 1961 resteront gravés dans l'histoire de l'Algérie victorieuse, témoins à jamais de la résistance d'un peuple inébranlable.*

"En cette Journée nationale de l'émigration, nous nous remémorons avec émotion les massacres du 17 octobre 1961 à Paris, lorsque les Algériens, fermement atta-

chés à leur droit à la liberté et à l'indépendance, ont affronté à mains nues la répression coloniale", a écrit M. Nasri sur son compte sur les réseaux sociaux à l'occasion de la Journée natio-

nale de l'émigration, commémorant les massacres du 17 octobre 1961. "Leurs sacrifices resteront gravés dans l'histoire de l'Algérie victorieuse, témoins à jamais de la

résistance d'un peuple inébranlable. Gloire et éternité à nos valeureux martyrs", a ajouté M. Nasri.

RA

## LES MANIFESTATIONS DU 17 OCTOBRE 1961 NOUS RAPPELLENT LA LUTTE HÉROÏQUE DE LA DIASPORA ALGÉRIENNE

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a affirmé samedi à Boumerdès que "les manifestations du 17 octobre 1961 en France nous rappellent la lutte héroïque menée par les émigrés algériens en terre d'exil pour faire triompher la cause nationale".

Lors d'une allocution prononcée à la bibliothèque principale de lecture publique "Abderrahmane Benhamida", le ministre, qui présidait la cérémonie officielle de la Journée nationale de l'émigration, commémorant le 65e anniversaire de ces manifestations en compagnie du wali, Amine Benmalek, a déclaré que cette occasion "continue de nous rappeler la lutte exemplaire menée par les émigrés algériens en terre d'exil pour faire triompher la cause nationale, ainsi que le rôle de premier plan que joue aujourd'hui notre communauté nationale dans la marche vers le développement global", et ce "grâce aux initiatives remarquables du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a accordé à la diaspora une place stratégique en l'associant à la bataille pour le renouveau national et le développement durable de l'Algérie victorieuse".

M. Tacherift a poursuivi en déclarant : "La préservation de la mémoire natio-

nale constitue une priorité absolue, à laquelle le président de la République accorde une attention toute particulière. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'élargissement du réseau muséal dédié aux moudjahidine à l'échelle nationale".

Il a ajouté que "tous les projets liés à la mémoire nationale, notamment la réalisation de monuments commémoratifs, la restauration des sites historiques et l'entretien permanent des cimetières des martyrs, traduisent les principes de reconnaissance envers les sacrifices des martyrs et des moudjahidine".

Il a souligné que le 17 octobre 1961 "n'était pas un simple événement passager, mais bien un soulèvement populaire de notre communauté en exil, fondé sur des bases juridiques, organisationnelles et morales solides", estimant que "notre peuple, à travers ces manifestations pacifiques, a exprimé son humanité, s'est libéré de l'injustice et a continué à soutenir sa juste cause nationale. Cette mobilisation a été accueillie par une répression coloniale brutale, un génocide et le massacre de civils sans défense +enfants, femmes et personnes âgées+, allant jusqu'à les jeter dans la Seine".

"De ce fait", a ajouté le ministre, "l'Etat colonial s'est couvert de la honte d'un crime qui restera à jamais gravé

dans l'histoire de l'humanité, opposant d'un côté la justesse de la cause algérienne et, de l'autre, l'injustice coloniale brutale".

Par ailleurs, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit a salué la participation des moudjahidine et des moudjahidate de la Fédération de France du Front de libération nationale (FLN), ainsi que celle des membres de la communauté nationale rési-

dant à l'étranger, à la commémoration de la Journée nationale de l'émigration, soulignant que cette participation "revêt une importance et une valeur symboliques particulières, dans la mesure où ses pionniers sont les artisans de cette étape historique, les gardiens de sa mémoire et ceux qui veillent à transmettre ses valeurs et son héritage aux générations futures".

Ont participé à cet événement, placé sous le thème "Des profondeurs de la mémoire aux horizons de l'avenir", le secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), Amar Boumezrag, des représentants du ministère des Affaires étrangères, des membres de la famille révolutionnaire, 15 moudjahidine ayant vécu les événements du 17 octobre 1961, membres de la Fédération de France du FLN, avec à leur tête le moudjahid Ghafir Mohamed,

dit Mohamed Klichy, ainsi que 15 membres d'associations œuvrant dans le domaine de la mémoire à l'étranger.

Le programme de commémoration de cet événement historique comprenait une minute de silence en hommage aux martyrs des massacres du 17 octobre 1961, un exposé sur le secteur des moudjahidine, un hommage à plusieurs membres de la Fédération du FLN en France et à des militants algériens de la diaspora, ainsi que des interventions de plusieurs moudjahidine.

Cette occasion a été marquée par la pose de la première pierre d'un projet de musée dédié aux moudjahidine à Boumerdès, l'inauguration d'une exposition historique a été inaugurée dans le hall de la salle de conférences de la bibliothèque centrale "Abdelrahmane Benhamida", et la baptisation du quartier des 236 logements LPA (Logement Promotionnel Aidé) du nom du martyr "Bachir Bachir".

Par ailleurs, un monument commémoratif en l'honneur des martyrs du puits artésien a été inauguré dans la commune de Lagata, et le site historique du centre de torture et d'interrogatoire "Quti" a été visité dans la commune de Souk El-Had.

RA

## UNE MINUTE DE SILENCE À LA MÉMOIRE DES MARTYRS

Une minute de silence a été observée, samedi à 11H, à travers l'ensemble du territoire national et au niveau des représentations diplomatiques algériennes à l'étranger, à la mémoire des martyrs des massacres du 17 octobre 1961 à Paris, à l'occasion de la commémoration du 65e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration.

A cette occasion, le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a présidé, dans la wilaya de Boumerdès, la cérémonie officielle marquant cette commémoration, placée cette année sous le slogan "Des profondeurs de la mémoire aux horizons de l'avenir".

Ces haltes de recueillement interviennent en application de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, instituant l'observation d'une minute de silence à cette date de chaque année, à travers l'ensemble du territoire national, ainsi qu'au niveau des représentations diplomatiques et consulaires de l'Algérie à l'étranger, à la mémoire des âmes pures des martyrs de ces massacres.

Dans ce cadre, les membres du Conseil de la nation, ses cadres et ses fonctionnaires ont observé une minute de silence en commémoration de cette date, "en hommage aux sacrifices des filles et fils de notre communauté établie à l'étranger et en reconnaissance de leurs contributions au processus de libération nationale", selon un communiqué de la chambre haute du Parlement.

"En cette Journée nationale de l'émigration, nous nous remémorons avec émotion les massacres du 17 octobre 1961 à Paris,

lorsque les Algériens, fermement attachés à leur droit à la liberté et à l'indépendance, "ont affronté à mains nues la répression coloniale", a écrit M. Nasri sur son compte sur les réseaux sociaux à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration.

"Leurs sacrifices resteront gravés dans l'histoire de l'Algérie victorieuse, témoins à jamais de la résistance d'un peuple inébranlable", a ajouté M. Nasri.

A l'Assemblée populaire nationale (APN), la présidente de l'institution, Mme Khalida Boufedech, a observé une minute de silence, aux côtés du ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab, de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, ainsi que de députés, de cadres et de fonctionnaires de cette institution législative, à la mémoire des chouchada tombés lors des manifestations pacifiques organisées par les Algériens à Paris le 17 octobre 1961, pour réaffirmer leur attachement à leur droit légitime à la liberté et à l'indépendance.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, la présidente de l'APN a estimé que l'évocation de cette page glorieuse de l'histoire de l'Algérie constitue "une opportunité renouvelée pour s'inspirer des valeurs de fidélité, d'appartenance à la patrie et du sens des responsabilités", soulignant que la communauté algérienne qui était hier "un soutien solide à la Révolution de libération, est appelée aujourd'hui à poursuivre son rôle au service de la patrie, en préservant l'attachement des jeunes générations à leur pays et en contribuant au développement national".

En marge de cette halte de recueillement,

une exposition documentaire a été organisée dans le hall de l'Assemblée, regroupant des photographies et des témoignages de ceux ayant vécu ces événements, ainsi que de nombreux ouvrages immortalisant les sacrifices des martyrs de ces massacres.

Par ailleurs, l'ensemble des Commandements de forces et de Régions militaires, ainsi que toutes les structures et unités de l'Armée nationale populaire (ANP) ont observé une minute de silence "à la mémoire de nos martyrs victimes de la répression barbare des manifestations pacifiques organisées par les Algériens ce jour-là en France", lit-on dans un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). De son côté, le ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a présidé, au siège du ministère, une cérémonie commémorative de la Journée nationale de l'émigration, avec la participation de représentants du bureau des Moudjahidine et des Ayants-droit du ministère, ainsi que de ses cadres.

La cérémonie a débuté par l'intonation de l'Hymne national, puis une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle commémorative, et la Fatiha du Saint Coran récitée à la mémoire des valeureux chouchada.

Par ailleurs, une minute de silence a été observée, au siège du ministère de la Communication, à la mémoire des martyrs du 17 octobre 1961, en présence du ministre du secteur, M. Mohamed Bouslimani, accompagné des cadres et employés du ministère, ainsi que des cadres, responsables et travailleurs de l'Agence Algérie Presse Service (APS), en

hommage aux victimes de ces massacres perpétrés par le colonisateur français contre des Algériennes et des Algériens en exil.

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait adressé un message à cette occasion, dans lequel il avait rappelé "les foudres d'Algériennes et d'Algériens qui sont descendues dans les rues de la capitale française, Paris, pour dénoncer la décision raciste du couvre-feu que les autorités coloniales leur avaient imposée et qui restreignait leurs libertés.

"En faisant face à la répression coloniale policière haineuse, en affrontant à mains nues les balles réelles et en perdant ainsi des dizaines de manifestants, noyés sauvagement dans la Seine, la communauté nationale, à cette période difficile de l'histoire moderne de l'Algérie, a ancré son appartenance à un peuple authentique, ancestral, fier et libre, ainsi qu'à une civilisation et à une histoire enracinées sur la terre de notre chère Algérie", avait-il ajouté.

Le président de la République avait exprimé, dans ce sillage, sa fierté "pour l'esprit de loyauté et d'engagement national qui continue d'animer la conscience de chaque Algérienne et de chaque Algérien de notre communauté à travers le monde entier", réaffirmant "l'engagement total de l'Etat à veiller à leur protection, à préserver leurs intérêts et à assurer à nos ressortissants et à leurs familles sérénité et facilités lors de leurs déplacements, afin de garantir leur lien permanent avec leur patrie et leur attachement à la terre de la fierté et de la dignité".

RA

JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION

# FIERTÉ DEVANT L'ESPRIT DE LOYAUTÉ DES ALGÉRIENS

*Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a exprimé, vendredi, sa fierté pour l'esprit de loyauté et d'engagement national qui continue d'animer la conscience de tous les Algériens de la communauté nationale à travers le monde entier, réaffirmant l'engagement de l'Etat à veiller à leur protection et à préserver leurs intérêts.*

Dans un message adressé à la veille de la célébration de la Journée nationale de l'émigration, commémorant le 65e anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961, le président de la République a exprimé sa fierté "pour l'esprit de loyauté et d'engagement national qui continue d'animer la conscience de chaque Algérienne et de chaque Algérien de notre communauté à travers le monde entier", saluant l'ensemble des membres de la communauté, où qu'ils se trouvent.

Le président de la République a réaffirmé "l'engagement total de l'Etat à veiller à leur protection, à préserver leurs intérêts et à assurer à nos ressortissants et à leurs familles sérénité et facilités lors de leurs déplacements, afin de garantir leur lien permanent avec leur patrie et leur attachement à la terre de la fierté et de la dignité".

A cette occasion, il a rappelé les foules d'Algériennes et d'Algériens qui sont descendues dans les rues de la capitale française, Paris, pour dénoncer la décision raciste du couvre-feu que les autorités coloniales leur avaient imposée et qui restreignait leurs libertés, "une mesure



qui exprimait la haine de la police française, sous le commandement du criminel Maurice Papon, envers l'Algérie rebelle et combattante".

Dans ce sillage, le président de la République a souligné que "les Algériens, étant alors le prolongement et le soutien de la glorieuse Révolution de libération, ne se sont pas résignés à cette mesure injuste et arbitraire par laquelle la police française

s'était persuadée qu'elle pourrait isoler la Révolution de son prolongement au cœur même de son territoire. Les Algériens ont exercé leur droit de descendre dans les rues de Paris pour des manifestations pacifiques, affirmant leur cohésion et leur attachement à la patrie, ainsi qu'à la lutte armée qui battait son plein en cette fin de l'année 1961, alors que s'annonçaient les prémices de la victoire et de l'éman-

cipation".

"En faisant face à la répression coloniale policière haineuse, en affrontant à mains nues les balles réelles et en perdant ainsi des dizaines de manifestants, noyés sauvagement dans la Seine, la communauté nationale, à cette période difficile de l'histoire moderne de l'Algérie, a ancré son appartenance à un peuple authentique, ancestral, fier et libre, ainsi qu'à une civilisation et à une histoire enracinées sur la terre de notre chère Algérie", a-t-il poursuivi.

Cette occasion intervient pour "commémorer les sacrifices des dirigeants de la lutte nationale en exil, ainsi que le patriotisme d'une génération de travailleurs qui, en dépit de leurs conditions éprouvantes à cette époque, ont fait preuve de leur attachement à la Révolution avec un esprit de défi face à toutes les formes d'arbitraire et une détermination de s'engager pleinement dans le combat acharné que menait l'Algérie, qui payait un lourd tribut en sang de martyrs pour recouvrer l'indépendance et la souveraineté nationale", ajoute le président de la République.

RA

DANS SON ALLOCUTION AU SOMMET DES DIRIGEANTS DE LA COP17

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SOULIGNE LE BOND QUALITATIF DE L'ALGÉRIE DANS LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Le président de la République met en avant le bond qualitatif réalisé par l'Algérie dans la préservation de la biodiversité

- Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, vendredi, une allocution aux participants au Sommet des dirigeants de la 17e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (COP17), qui se tient dans la capitale arménienne, Erevan, lue par le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri. En voici la traduction APS :

"Au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux,

Prière et paix sur le plus noble des Messagers,

Monsieur le président, Excellences, Mesdames et Messieurs les chefs d'Etat et de Gouvernement, Mesdames et Messieurs,

En cette heureuse occasion, il m'est agréable d'adresser mes sincères remerciements à la République d'Arménie, Gouvernement et peuple, pour l'accueil chaleureux et la généreuse hospitalité. Je tiens également à saluer le Secrétariat exécutif de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique pour ses efforts assidus en faveur de la promotion du multilatéralisme.

Notre conférence se tient, aujourd'hui, dans un contexte international marqué par l'aggravation des crises environnementales et une prise de conscience croissante de la nécessité d'établir un équilibre entre les exigences du développement économique et la préservation de la biodiversité, à travers la réhabilitation des écosystèmes et l'exploitation rationnelle et durable des ressources.

La 17e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (COP17) revêt une importance capitale, dans la mesure où elle constitue la première étape d'évaluation des progrès accomplis dans la mise en œuvre du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, notamment en ce qui concerne la réalisation des objectifs fixés à l'horizon 2030 et le redressement de la tra-

jectoire, en passant de la phase des engagements à celle de leur mise en œuvre effective.

Monsieur le président, Sous la conduite éclairée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie s'emploie activement à préserver la richesse faunistique et floristique dont elle regorge, au vu des facteurs qui la menacent, tels que les activités humaines et les catastrophes naturelles comme la désertification, les incendies de forêt et le changement climatique.

Dans ce contexte, l'Algérie a traduit ses engagements internationaux en une réalité concrète, à travers l'actualisation et le dépôt de sa Stratégie et de son Plan d'action nationaux en matière de diversité biologique pour la période 2025-2030, au titre d'une approche participative, qui a permis de définir 24 objectifs nationaux et 93 mesures de mise en œuvre, en cohérence avec le Cadre mondial de la biodiversité.

Mon pays a également réalisé un bond qualitatif dans le renforcement de la protection et de la préservation de la biodiversité, à travers l'élargissement de notre réseau de zones protégées, qui compte désormais 24 zones classées couvrant des écosystèmes marins, forestiers, montagneux, steppiques et sahariens.

Mon pays s'est en outre attaché à approfondir la connaissance du patrimoine biologique, à travers le recensement de plus de 27.000 espèces vivantes à ce jour, dont 8.500 espèces végétales et 18.000 espèces animales.

L'Algérie continue aussi de prendre les mesures nécessaires pour la reconnaissance et la préservation des parcs culturels alliant biodiversité unique et patrimoine archéologique et historique de l'humanité, ce qui a permis d'élargir le champ de la conservation nationale de près d'un (1) million de kilomètres carrés. De plus, à travers la relance du Barrage vert sur une superficie de 4,7 millions d'hectares, en tant que rempart naturel contre l'avancée des sables, mon pays entend renforcer le couvert végétal et forestier et préserver et restaurer les écosystèmes, au titre d'une approche intégrée

alliant durabilité environnementale et sociale et retombées économiques au profit des populations locales.

En concrétisation de notre vision en faveur de la préservation de nos ressources génétiques et de la sauvegarde du patrimoine végétal, nous avons opérationnalisé la Banque nationale des semences, qui constitue un nouveau jalon dans le processus de réalisation du développement agricole durable et de renforcement de la sécurité alimentaire. Nous avons également lancé le projet du Musée national environnemental de la biodiversité, qui vise à mettre en valeur et à valoriser le patrimoine naturel du pays.

Monsieur le président, L'Algérie est pleinement consciente que la crédibilité du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal se mesure à l'aune des actions concrètement mises en œuvre sur le terrain, et non des engagements proclamés dans les fora internationaux. Elle est également pleinement convaincue que la préservation de la biodiversité au profit des générations actuelles et futures exige une solidarité internationale à la hauteur des défis à relever, notamment à travers la mise à disposition des moyens de mise en œuvre nécessaires au profit des pays en développement, notamment un financement suffisant, conformément aux engagements convenus, le renforcement des capacités, le transfert de technologie et la consolidation de la coopération internationale, en tenant compte des différentes spécificités et priorités nationales.

En conclusion, l'Algérie réaffirme son engagement en faveur des objectifs de la Convention et de son Cadre mondial. Nous espérons que les travaux de notre Conférence déboucheront sur des résultats concrets, à même de renforcer la solidarité et la coopération internationales en faveur de la protection de la biodiversité et de la réalisation d'un développement durable pour tous.

Je vous remercie de votre aimable attention".

RA

ACTUALITÉS NATIONALES

# KAMEL REZIG L'AFFIRMÉ HIER À BLIDA L'ALGÉRIE A ATTEINT L'AUTOSUFFISANCE DANS LA PLUPART DES PRODUITS AGROALIMENTAIRES

**M. Kamel Rezig, ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, a affirmé hier à Blida que l'Algérie était parvenue à « couvrir elle-même la majorité de ses besoins en produits agroalimentaires, alors qu'elle en importait auparavant une grande quantité ».**

Par Youcef Hamidi

En marge de l'ouverture de la Foire des produits de l'industrie agroalimentaire « Made in Algeria », en compagnie du wali de Blida, M. Djamel Eddine Hashas, et de plusieurs membres du corps diplomatique accrédité en Algérie, M. Rezig a déclaré à la presse que « le pays a atteint l'autosuffisance dans la plupart des produits de l'industrie agroalimentaire ». Il a précisé que l'Algérie avait réalisé « une avancée considérable dans ce secteur depuis 2020, alors qu'elle importait auparavant un grand nombre de ces produits, désormais fabriqués par des mains algériennes, grâce à la politique judicieuse du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune ». Le ministre a également indiqué que de nombreuses entreprises industrielles s'orientent actuellement vers l'exportation et la conquête de marchés étrangers, soulignant la volonté de son département, en coordination avec le Gouvernement, d'accompagner et de suivre les opérateurs économiques afin qu'ils puissent accéder au plus grand nombre possible de



marchés étrangers. M. Rezig a salué dans la foulée la qualité des produits algériens, relevant la présence de nombreux d'entre eux sur les marchés européens, africains et arabes, « grâce au respect des normes de qualité par les entreprises nationales ». La cérémonie d'ouverture de cet événement, qui se tient au complexe sportif « Mustapha Tchaker » sous le slogan « Qualité locale et perspectives prometteuses pour l'exportation », a vu

la présence d'un certain nombre de membres du corps diplomatique accrédité en Algérie, parmi lesquels des ambassadeurs, des chargés d'affaires et des cadres diplomatiques et économiques représentant une vingtaine de pays, tels que l'Arabie saoudite, la Jordanie, l'Egypte, le Yémen, l'Italie, la Bulgarie, la Norvège, le Mali, le Brésil et la Chine. Cette présence offre l'occasion de renforcer les échanges entre les producteurs al-

gériens et les représentants diplomatiques et économiques des pays concernés, ce qui contribue à explorer les opportunités de partenariats commerciaux, à faire connaître les produits nationaux auprès d'importateurs potentiels et à ouvrir de nouveaux débouchés pour leur commercialisation et leur exportation, selon les informations fournies par les organisateurs. Ce rendez-vous économique, organisé par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations et se poursuivant jusqu'au 20 octobre, réunit une centaine d'entreprises publiques et privées évoluant dans diverses filières de l'industrie agroalimentaire et présentant une gamme variée de produits nationaux. Ces produits illustrent ainsi les capacités de production locales et leur diversité, notamment dans les domaines de la production de lait et dérivés, de boissons gazeuses, de pâtes alimentaires, de confiserie, de l'industrie de transformation et de l'huile de table, entre autres. Des dispositifs de soutien de l'Etat, des banques et des compagnies d'assurance participent également à cette manifestation.

Y.H

## SONATRACH AUX ÉTATS-UNIS CAP SUR L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE

**Dans le cadre de sa visite effectuée aux États-Unis, le président-directeur général du groupe Sonatrach, Noureddine Daoudi, s'est entretenu avec les responsables des sociétés Baker Hughes et KBR, lors de deux rencontres de travail tenues à Houston, consacrées à l'examen de nouvelles perspectives de coopération dans les domaines des technologies énergétiques, de l'ingénierie, de l'innovation et du développement de projets industriels, avec comme objectif de renforcer les partenariats et de mobiliser des solutions technologiques au service de la performance de l'industrie énergétique algérienne.**

Par Malika Azeb

Ces rencontres ont été tenues dans le cadre de la poursuite de la visite du PDG de Sonatrach, qui a duré du 12 au 16 octobre, en compagnie d'une délégation de haut niveau. Lors de la réunion avec Baker Hughes, les discussions ont porté principalement sur les solutions technologiques innovantes dans les domaines du forage, de la réalisation de puits, de la production et de l'optimisation des installations.

Les deux parties ont également abordé les applications de l'intelligence artificielle et de la transformation numérique dans l'industrie des hydrocarbures, ainsi que l'amélioration des performances des équipements et le renforcement du partenariat industriel, notamment à travers des initiatives de localisation des activités.

À ce titre, Sonatrach a rappelé que sa coopération avec Baker Hughes se concrétise notamment à travers le projet de renforcement de la pression du gaz, phase III, étape 2, au niveau du champ de Hassi R'Mel.

Ce projet a été confié à un consortium regroupant Baker Hughes, Nuovo Pignone International S.R.L. et Tecnimont S.P.A., dans le cadre d'un contrat d'ingénierie, d'approvisionnement et de construction (EPC), signé en mai 2024.

Le partenariat entre les deux groupes s'étend également aux deux filiales

conjointes ALGESCO et APAC, spécialisées dans les services et les solutions technologiques destinés à l'industrie énergétique.

Quant à la rencontre avec KBR, elle a porté sur l'examen de nouvelles opportunités de coopération dans le domaine de la réalisation de projets industriels, notamment dans les activités en amont du secteur pétrolier et gazier.

À cette occasion, la société américaine a présenté son expertise dans les technologies propres, la production d'ammoniac, l'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion des installations et l'amélioration de l'excellence opérationnelle.

KBR, présente dans le secteur énergétique algérien depuis le début des années 1980, a contribué à la réalisation de plusieurs projets industriels majeurs, notamment dans les domaines du gaz naturel liquéfié (GNL), du traitement des hydrocarbures et de la production d'ammoniac.

À travers ces rencontres, Sonatrach entend consolider ses relations de partenariat avec des acteurs internationaux de référence dans le secteur énergétique.

Le groupe Sonatrach entend ainsi mobiliser les expertises et les technologies nécessaires au développement de ses performances opérationnelles et au renforcement des performances de l'industrie énergétique nationale.

MA

## SANTÉ MENTALE LE MINISTRE DE LA SANTÉ REÇOIT UNE DÉLÉGATION DU SNAPSY

**Dans le cadre de la prise en charge de la santé mentale, le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a présidé, jeudi dernier, une rencontre avec une délégation du Syndicat national algérien des psychologues (SNAPSY).**

Par Ikram Haou

À cette occasion, le ministre a souligné l'importance de poursuivre le dialogue et de renforcer les canaux de communication entre les responsables des établissements de santé et les représentants des psychologues. Il a également insisté sur la nécessité d'examiner les préoccupations soulevées et d'y apporter des réponses dans un cadre participatif et constructif.

Cette rencontre s'est déroulée en présence des membres de la commission centrale chargée du dialogue avec les partenaires sociaux.

Par ailleurs, le ministre a mis en avant le rôle essentiel des psychologues dans le système national de santé, soulignant la nécessité de renforcer leur présence et leur participation à la mise en œuvre des axes du plan national de santé mentale.

Il a également insisté sur l'importance de leur intégration dans les cellules mises en place dans le cadre de ce programme. Ces mesures vi-

sent à renforcer les capacités de prise en charge psychologique des différentes catégories de la population et à mieux répondre aux besoins des citoyens.

Le cadre réglementaire régissant l'exercice de la psychologie dans les cabinets privés a également été abordé par M. Aït Messaoudene. Le ministre a souligné la nécessité de réexaminer, de réviser et d'actualiser les textes législatifs encadrant cette activité, afin de faire évoluer la pratique professionnelle et d'améliorer la prise en charge psychologique.

De son côté, le président du SNAPSY, M. Khaled Keddad, a assuré que le syndicat poursuivait son engagement en tant que partenaire social responsable. Il a également affirmé que le SNAPSY continuait de déployer des efforts et d'entreprendre des démarches concrètes en vue d'améliorer la prise en charge de la santé mentale des citoyens.

I. H.

CONSTANTINE

PLUS DE 18 000 VISITEURS AU RENDEZ-VOUS DU BÂTIMENT À L'EST DU PAYS

Selon le commissaire du salon, la 9e édition de « Bati Est Expo Constantine 2026 », dédiée au bâtiment, à l'immobilier et aux travaux publics dans l'Est algérien et close samedi à Constantine, a attiré plus de 18 000 visiteurs.

Par Ali Boudefel

Ahmed Haniche a confié que cette fréquentation traduit l'intérêt porté au secteur du bâtiment et des travaux publics, précisant que « cette manifestation économique a permis aux visiteurs de découvrir les derniers produits et solutions techniques présentés par les entreprises participantes ». La même source a ajouté que cette édition avait notamment enregistré une forte présence de stagiaires des établissements de formation et d'enseignement professionnels, intéressés par les nou-



veautés du bâtiment et des travaux publics ainsi que par les produits, équipements et technologies modernes des exposants, ce qui leur a offert la possibilité de relier les savoirs théoriques de leur formation aux applications concrètes du terrain. Dans ce cadre, M. Haniche a souligné que « cette édition a été un espace de dialogue entre opérateurs économiques et professionnels, d'échange d'expériences et de compétences, et d'exploration de pistes de partenariat et de coopération entre les entreprises du bâtiment, de l'immobilier et des travaux publics ». Toujours selon le responsable, le salon a aussi permis aux exposants de présenter leurs produits et services, de faire valoir leurs capacités et de souligner le rôle de telles rencontres dans le renforcement de la coopération entre les différents acteurs de ces filières et dans la promotion du produit national. Il est à rappeler que cette 9e édition, organisée dans la grande salle de spectacles « Ahmed Bey » à Constantine du 14 au 17 octobre, a réuni 167 exposants, entreprises nationales et étrangères, publiques et privées, du bâtiment et des travaux publics. Cette rencontre économique a abouti à la signature de 81 accords de partenariat commercial et d'investissement économique.

A.B

NÂAMA  
JOURNÉE D'INFORMATION  
ET DE SENSIBILISATION À L'OCCASION  
DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'HYGIÈNE  
HOSPITALIÈRE

L'établissement public hospitalier (EPH) « Frères Chenafa » de Mecheria, dans la wilaya de Nâama, a organisé, samedi, une journée d'information et de sensibilisation sur « l'importance de l'hygiène hospitalière et du respect des règles de prévention et de lutte contre les infections », à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'hygiène hospitalière, à-on informé auprès du directeur de cet établissement de Santé, Lahcen Sofiane.

Cette activité s'inscrit dans le cadre de la sensibilisation des personnels de santé, notamment les infirmiers et les paramédicaux, à l'importance de l'amélioration de l'environ-

nement de soins et de la consolidation des normes de sécurité au sein des établissements de santé, grâce à la surveillance régulière et au suivi sur le terrain.

Cette démarche contribue à réduire les infections associées aux soins et à garantir la qualité des prestations sanitaires fournies aux patients, a précisé le même responsable.

Cette journée de sensibilisation, animée par des techniciens et des experts, a été marquée par des interventions visant à renforcer les compétences des travailleurs du secteur de la santé en matière de prévention et de surveillance des infections nosocomiales et a également

permis de rappeler les règles et protocoles de prévention en vigueur, ainsi que les procédures d'hygiène, de nettoyage, de désinfection et de stérilisation à appliquer au niveau des services et des structures hospitalières.

Cette rencontre a également été l'occasion de rappeler les instructions ministérielles relatives au nettoyage, à la désinfection et à la prévention, notamment l'instruction 29, publiée en septembre 2025, portant sur l'intégration des services de nettoyage et de dépistage de l'environnement au sein des structures de santé, à-on indiqué.

RR

SALON NATIONAL DES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES ET  
DES ÉQUIPEMENTS DE CUISINE  
PLUS DE 17.000 VISITEURS  
À LA 2<sup>ème</sup> ÉDITION

La deuxième édition du salon national des industries agroalimentaires et des équipements de cuisine, organisée du 15 au 17 octobre au palais des expositions El Maabouda de Sétif, a accueilli plus de 17.000 visiteurs, a indiqué samedi, le commissaire de la manifestation.

Dans une déclaration à l'APS à la clôture de cet événement économique, M. Khelifa Bella a précisé que "cette édition a attiré plus de 17.000 visiteurs dont des consommateurs, des professionnels et des distributeurs des différentes filières de production alimentaire et des équipements de cuisine dont celles des dattes, des fromages, des biscuits, des pro-

duits plastiques pour cuisine et de l'électroménager venus des diverses wilayas".

"Le salon a donné lieu à la présentation de plusieurs communications, la signature de conventions de partenariat et la tenue de rencontres entre exposants et entre exposants et visiteurs professionnels en plus des offres promotionnelles faites au grand bonheur des consommateurs", a ajouté la même source.

De son côté, le directeur du commerce de la wilaya de Sétif, Rachid Hamadi, a indiqué que "l'objectif du salon est de présenter le produit national, encourager l'investissement et l'innovation dans le secteur des industries agroalimentaires,

renforcer la confiance du consommateur et les partenariats et exposer les nouveaux produits et techniques aux opérateurs et industriels du secteur, aux distributeurs de produits alimentaires, aux hôteliers, aux restaurateurs et aux investisseurs".

Cette manifestation qui a regroupé 60 exposants algériens a été organisée par l'entreprise SOGEX des expositions en partenariat avec la chambre de l'industrie et du commerce El Hidhab et la direction du commerce sous l'égide du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national et du wali de Sétif, Mustapha Li-mani.

RR

CLÔTURE DE LA 2<sup>E</sup>  
ÉDITION DU FESTIVAL DU  
COUSCOUS  
UNE MOSAÏQUE  
DE SAVEURS ET  
MÉMOIRE DES  
TERROIRS

Par Kahina Baghdad

La 2e édition du Festival du Couscous s'est achevée samedi à Tizi-Ouzou, après avoir offert au public une véritable fresque culinaire, authentique et remarquable, portée par les représentantes de toutes les wilayas venues faire valoir la richesse et l'identité de leurs terroirs. Dès l'ouverture jeudi au parc de loisirs Thamaghra, les participantes des différentes régions du pays, vêtues de leurs habits traditionnels, ont présenté avec fierté leur couscous traditionnel, témoin vivant du patrimoine culinaire national. Chaque plat porte une histoire et atteste d'un savoir-faire ancestral conservé et légué de génération en génération. « Ce qui nous rassemble ici, ce sont des saveurs authentiques, des traditions vivantes et une même passion : faire briller le patrimoine algérien », affirme Sabrina Khelifa, membre du comité d'organisation du festival. Dans les cuisines de la manifestation, l'effervescence était à son comble : roulage de la semoule, cuisson à la vapeur, dosage des épices et des herbes, autant de gestes qui donnent à chaque plat sa couleur et sa saveur singulière. « Chaque participante vient mettre à l'honneur les traditions de sa région, les recettes de ses ancêtres et les saveurs authentiques de son terroir », explique Idir Saoudi, président du comité d'organisation. Parmi les participantes, Mme Zidouri Fatima, de la wilaya d'Illizi, et Mme Hasna Mammeri, de Tébessa, ainsi que d'autres femmes ont présenté fièrement le couscous typique de leurs régions, préparé avec des ingrédients locaux qui lui confèrent une saveur particulière. Mobilisé durant le festival, le chef cuisinier Raïssi Mhamed a présenté un buffet exceptionnel de vingt-trois façons différentes de cuisiner le couscous, sucré comme salé. Mme Zhira Belkebir de Tizi-Ouzou a animé, de son côté, une démonstration du roulage traditionnel à la main, perpétuant ce geste délicat qui se transmet de mère en fille. Les participantes ont ainsi fait découvrir au public l'incroyable diversité de ce plat emblématique. Loin d'être unique et immuable, le couscous se révèle une mosaïque de saveurs, façonnée par les terroirs, les saisons et les traditions transmises de génération en génération.

K.B

## FRUITS

## L'AFRIQUE DU SUD À L'ASSAUT DES PHILIPPINES ?

*L'Afrique du Sud figure parmi les fournisseurs nets de denrées agricoles et alimentaires. Si les fruits comptent parmi ses productions destinées en priorité à l'exportation, Pretoria continue de rechercher des marchés complémentaires afin de garantir des circuits de vente supplémentaires.*

Par Saïd Slimani

Le 12 octobre, une délégation d'Afrique du Sud, menée par l'ambassadrice Bartinah Radebe-Netshitenzhe, s'est entretenue avec les responsables du Bureau philippin de l'industrie végétale (BPI), sous la direction de Gerald Glenn F. Panganiban. L'objet de cette rencontre portait sur l'ouverture des marchés des deux pays à divers fruits.

D'après le BPI, les échanges ont concerné les demandes sud-africaines visant à exporter des pommes et des poires vers les Philippines, la révision des modalités d'importation des agrumes sud-africains ainsi que la volonté philippine d'exporter ses mangues vers l'Afrique du Sud. Les discussions incluent en particulier l'examen des risques phytosanitaires liés aux mangues philippines.

Cette réunion a pour but de faire progresser les démarches nécessaires à l'extension des échanges, aucun nouvel accord commercial n'ayant été annoncé pour l'instant.

Pretoria ne s'intéresse pas pour la première fois au marché philippin des fruits. Plusieurs initiatives ont déjà permis d'ouvrir des débouchés, alors que des négociations se poursuivent pour d'autres produits.

En mars 2026, les Philippines ont reçu la première expédition officielle de raisins de table sud-africains, après l'ouverture de leur marché à ce produit en février 2025. Cette avancée a concrétisé des négociations entamées depuis janvier 2015, selon le gouvernement sud-africain.

Auparavant, en septembre



2020, les deux pays avaient conclu un accord autorisant les exportations d'agrumes sud-africains vers les Philippines. Les discussions techniques sur ce dossier avaient débuté en 2009, ce qui illustre la durée que peuvent exiger les procédures d'accès aux marchés agricoles.

Les pommes et les poires forment désormais un autre chapitre de ces démarches. En mars 2026, des représentants de la filière fruitière sud-africaine indiquaient que les autorités philippines avaient demandé le report d'une visite technique destinée à examiner les conditions d'accès de ces produits. La réunion d'octobre s'inscrit donc dans un processus plus vaste de négociation phytosani-

taire.

L'intérêt de Pretoria pour ces débouchés s'explique par le poids de l'horticulture dans les échanges agricoles du pays. Selon le rapport annuel 2025 d'AgriSA, les exportations agricoles sud-africaines ont atteint un montant record de 266,3 milliards de rands en 2025, soit environ 15,1 milliards de dollars. À elles seules, les exportations horticoles ont représenté 143,4 milliards de rands, soit près de 54 % des ventes agricoles à l'étranger. Dans le détail, les agrumes ont contribué à hauteur de 44,9 milliards de rands, tandis que les raisins, les pommes et les poires figuraient également parmi les produits ayant soutenu les exportations.

Le pays a par ailleurs exporté 2,9 millions de tonnes d'agrumes en 2025, devenant le premier exportateur mondial de ces fruits en volume, selon le gouvernement sud-africain. Dans ce contexte, un accès élargi au marché philippin pourrait offrir de nouvelles possibilités commerciales aux producteurs sud-africains, notamment pour les pommes et les poires, et consolider les débouchés déjà ouverts aux agrumes et aux raisins. Les retombées dépendront toutefois de l'issue des évaluations phytosanitaires, des conditions d'importation retenues et de la capacité des exportateurs à développer leurs ventes sur ce marché.

S.S

### CROISSANCE DES ÉCONOMIES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE LE FMI RELEVÉ SES PRÉVISIONS À 4,5 % EN 2026

Le Fonds monétaire international (FMI) a relevé ses prévisions de croissance des économies des pays d'Afrique subsaharienne à 4,5 % durant les années 2026 et 2027, contre 4,3 % dans ses précédentes estimations. Le FMI a expliqué, dans son rapport sur les "Perspectives économiques régionales" du mois d'octobre 2026, que le relèvement des prévisions de croissance reflète la capacité des économies de la région à s'adapter aux perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales et aux réformes économiques locales. Malgré l'amélioration des prévisions de croissance, le rapport a relevé des disparités dans les performances économiques entre les pays de la région. Les économies riches en ressources naturelles continuent de faire preuve d'une certaine résilience, tandis que les pays moins dépendants des ressources naturelles font face à un ralentissement du rythme de l'activité économique. Concernant l'inflation dans la région, le FMI prévoit une hausse de son taux médian, qui passerait de 3,4 % en 2025 à 4,3 % en 2026, avant d'atteindre 5 % en 2027, ce qui reflète la persistance des pressions sur les prix malgré la résilience de l'activité économique. Le rapport a également mis en garde contre la hausse de la charge des intérêts de la dette et le niveau limité des réserves dans de nombreux pays, qui réduisent la capacité des économies de la région à faire face à de nouveaux chocs, alors que les risques entourant les perspectives économiques restent orientés à la baisse. Dans ce contexte, le FMI a recommandé de poursuivre l'assainissement des finances publiques, d'épargner les recettes exceptionnelles générées par la hausse des prix des matières premières et d'orienter les aides vers les catégories vulnérables, tout en maîtrisant l'inflation, en préservant l'investissement productif et en renforçant la croissance du secteur privé.

RE

### AGROALIMENTAIRE MOSCOU EN QUÊTE DE PARTS DE MARCHÉ AGROALIMENTAIRES EN AFRIQUE DU SUD

Premier importateur de denrées agroalimentaires en Afrique subsaharienne, l'Afrique du Sud attire les convoitises de la Russie, désireuse d'y accroître sa présence commerciale. Une délégation russe, conduite par le ministère de l'Agriculture et le Centre fédéral de développement des exportations de produits agroalimentaires (Agroexport), s'est rendue dans le pays du 12 au 14 octobre 2026. Comme l'indique un communiqué du ministère, cette mission visait à dialoguer avec des acteurs sud-africains susceptibles de devenir partenaires et à définir ensemble des pistes pour stimuler les échanges agricoles bilatéraux. Le calendrier incluait des échanges avec l'Association sud-africaine des transformateurs de viande et celle des importateurs et exportateurs de viande, ainsi que des rendez-vous B2B entre firmes russes et sud-africaines. Cette initiative survient alors que la Russie approvisionne déjà l'Afrique du Sud en produits agricoles. D'après Agroexport, cité par l'agence Interfax, les livraisons russes ont représenté environ 230 000 tonnes pour

plus de 54 millions de dollars sur les neuf premiers mois de 2026, les céréales en constituant l'essentiel. Ces volumes demeurent toutefois modestes au regard de l'ampleur des achats agricoles sud-africains à l'étranger.

Les importations sud-africaines poursuivent leur croissance. En 2025, elles ont atteint 7,8 milliards de dollars, soit une hausse de 4 % sur un an, selon les données de la Chambre sud-africaine des affaires agricoles (Agbiz). La tendance s'est maintenue au premier semestre 2026, avec 3,9 milliards de dollars d'achats, en progression de 5 % par rapport à la même période de 2025. Le blé, l'huile de palme et la volaille comptent parmi les principales marchandises importées. Le pays achète notamment à l'étranger près de la moitié de sa consommation annuelle de blé, selon Agbiz. Cette dépendance offre un débouché potentiel aux fournisseurs russes, dont les céréales dominent déjà les exportations agricoles vers le marché sud-africain. La hausse des importations sud-africaines ne se traduit cependant pas automatiquement par une aug-

mentation des ventes russes. Pour gagner des parts de marché, Moscou doit composer avec la concurrence d'autres fournisseurs internationaux. En 2025, les principaux étaient notamment l'Eswatini, la Thaïlande, la Chine, le Brésil, l'Indonésie, les États-Unis, la Bulgarie, l'Australie ou encore la France. Pour consolider sa position, la Russie devra donc affronter des concurrents eux aussi en quête de débouchés. En juin 2026, la Fédération des exportateurs de viande des États-Unis (USMEF) a par exemple sollicité Washington pour utiliser l'AGOA comme levier de négociation afin d'obtenir un meilleur accès à plusieurs marchés africains pour la viande rouge, dont celui de l'Afrique du Sud. Cette démarche illustre les efforts des rivaux de Moscou pour renforcer leurs positions sur le marché sud-africain. Reste à savoir si la mission commerciale d'octobre permettra à la Russie de consolider ses relations avec les acheteurs locaux et de transformer les discussions engagées en nouveaux contrats d'exportation.

S.S

SAHARA OCCIDENTAL

UN LARGE SOUTIEN INTERNATIONAL À L'AUTODÉTERMINATION

Le président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), Saïd Ayachi, a qualifié de « victoire » pour la légitimité de la cause sahraouie et du Front Polisario l'adoption, par la quatrième Commission de l'Assemblée générale des Nations unies, d'une résolution réaffirmant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Par Yacine Boudali

Dans une déclaration, M. Ayachi a souligné que ce texte, approuvé jeudi dernier par 152 voix, soit une majorité écrasante, constitue un « message fort et direct » au Conseil de sécurité de l'ONU, actuellement saisi de ce dossier en prévision de l'adoption de sa décision attendue le 31 octobre courant.

Selon lui, cette large adhésion internationale au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination « place le Conseil de sécurité face à ses responsabilités avant l'adop-

tion de sa résolution attendue à la fin du mois ».

Évoquant le vote favorable du Maroc, le président du CNASPS y voit une « manœuvre tactique » destinée à « éviter un affrontement avec les décisions des Nations unies et à masquer l'absence de tout fondement juridique ou historique justifiant sa présence au Sahara occidental ». Il a expliqué que Rabat entend ainsi, en soutenant le texte de la quatrième Commission, « éviter de donner l'image d'un pays qui s'oppose à la légalité internationale ».

Il a ajouté que cette observation

concerne également les États ayant ouvert des consulats ou engagé des investissements dans les territoires sahraouis, des initiatives menées en violation du droit international.

M. Ayachi a relevé que, faute d'arguments juridiques, historiques et sociaux justifiant sa présence au Sahara occidental, le Makhzen mise sur la propagande politique et la confusion pour tenter d'imposer le fait accompli, au lieu de se conformer au droit international et aux résolutions relatives à la décolonisation.

« Le Makhzen a toujours entre-

tenu la confusion et recouru à la désinformation diplomatique, sachant pertinemment qu'il ne possède aucun fondement juridique, historique, politique ou social légitimant sa présence au Sahara occidental », a-t-il affirmé. Incapable de fournir à la communauté internationale des arguments objectifs, « la stratégie marocaine consiste à jouer en eaux troubles et à tenter d'imposer une politique du fait accompli, au mépris flagrant du droit international et des résolutions des Nations unies », a conclu le président du CNASPS.

Y.B

GHAZA

UNE FAMINE DÉVASTATRICE A COÛTÉ LA VIE À AU MOINS 466 PERSONNES DEPUIS 2024

Gaza traverse une crise humanitaire grave marquée par une situation alimentaire critique, causée par des années de conflit et de blocus. À l'occasion de la journée mondiale de l'alimentation, le ministère de la santé à Gaza a rendu public un nouveau bilan terrifiant qui montre que la faim et le manque de soins continuent de tuer massivement au sein de la population civile.

Par Rihab Taleb

Depuis le début de l'année 2024, au moins 466 Palestiniens ont perdu la vie à cause de la malnutrition et de la famine. Parmi ces victimes, les enfants et les personnes âgées payent le tribut le plus lourd révélant la vulnérabilité extrême des franges les plus fragiles de la société face à la pénurie générale de denrées. Les statistiques fournies par les autorités sanitaires indiquent que 189 personnes âgées ont succombé à la faim, ce qui représente près de 41 pour cent des décès enregistrés. De plus, 157 enfants figurent parmi les personnes décédées par manque de nourriture. Le rapport souligne qu'entre 2024 et août 2026, plus de 158 000 cas de malnutrition aiguë ont été recensés chez les enfants de moins de cinq ans. Parmi eux, une part importante souffre de malnutrition sévère qui menace directement leur vie, tandis que d'autres affichent des retards de croissance majeurs qui compromettent irrémédiablement leur avenir et leur dé-

veloppement physique. Le taux de mortalité infantile chez les très jeunes enfants a ainsi connu une hausse spectaculaire, passant d'environ 13 décès pour mille naissances à plus de 33 pour mille entre 2023 et 2025. Les répercussions de cette crise sanitaire et alimentaire touchent également les femmes enceintes et la santé maternelle. La prévalence de l'anémie chez les futures mères a grimpé pour atteindre 61 pour cent, contre environ 41 pour cent avant le déclenchement des hostilités. Cette dégradation profonde de la santé des femmes a entraîné une augmentation alarmante des complications médicales, avec près de 4 000 pertes de grossesse enregistrées au cours du seul premier semestre de l'année 2026, un chiffre qui représente plus du triple des données constatées durant les semestres précédents. Les organisations internationales rappellent que la situation de la sécurité alimentaire reste critique pour plus de 1,4 million de personnes, soit environ les deux tiers de la population totale de l'enclave, qui dépendent entièrement d'une aide extérieure souvent bloquée

ou insuffisante. Face à cette catastrophe humanitaire, les agences de l'ONU et les défenseurs des droits de l'homme dénoncent l'utilisation de la faim comme une arme de guerre et pointent du doigt les restrictions sévères imposées aux frontières. Depuis plusieurs mois, les points de passage frontaliers font l'objet de contrôles drastiques et de fermetures répétées qui empêchent des milliers de camions d'apporter l'aide indispensable. Selon le bureau des médias du gouvernement local, seulement un tiers environ des camions d'aide prévus par les accords ont pu pénétrer dans la zone assiégée, poussant une partie des habitants à des extrémités dramatiques comme la consommation d'aliments pour animaux ou de plantes sauvages. Le ministère de la Santé lance un appel pressant à la communauté internationale pour exiger l'ouverture immédiate et sécurisée des corridors humanitaires afin de permettre l'entrée massive et continue de nourriture, de suppléments thérapeutiques et de médicaments essentiels

R.T

FLAMBÉE DE VIOLENCE EN KIVU (RD CONGO)

PLUS DE 26.000 PERSONNES QUITTENT LEURS FOYERS À CAUSE DES COMBATS

Les combats dans les provinces du Sud-Kivu et du Nord-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), ont contraint plus de 26.000 habitants à quitter leur foyer, a rapporté, vendredi, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH) des Nations unies.

"L'escalade de la violence dans l'est de la RDC continue de provoquer des déplacements forcés de populations et entrave l'acheminement de l'aide humanitaire", a indiqué l'instance onusienne.

Dans les provinces du Sud-Kivu et du Nord-Kivu, "les récents combats ont entraîné le déplacement de plus de 26.000 personnes, ce qui a encore accru les besoins humanitaires et compliqué la livraison de l'aide", a-t-elle souligné.

R.I

CINQUANTE ANS D'EXIL

UNE EXPOSITION ÉVÉNEMENTIELLE POUR BRISER LE SILENCE SUR LA CRISE DES RÉFUGIÉS SAHRAOUI

Une exposition intitulée "50 ans, 50 visages: l'exil sahraoui, une vie de résilience" sera organisée fin octobre au siège de l'ONU à New York, pour rappeler au monde la crise des réfugiés sahraouis qui a atteint le cap symbolique d'un demi-siècle d'exil et alerter sur les conséquences dramatiques, notamment humanitaires, de la poursuite de l'occupation marocaine du territoire et l'absence de perspective de règlement politique.

Cette initiative menée par Oxfam International, US for Western Sahara et Artists for Western Sahara, vise à "donner une dimension humaine à un demi-siècle d'exil auprès des diplomates, des délégations et des responsables internationaux, au moment même où le Conseil de sécurité reprend ses discussions sur l'avenir de la MINURSO et du Sahara occidental", explique la plateforme "N'oubliez pas le Sahara occidental".

L'exposition réunira cinquante récits personnels de Sahraouis ayant vécu, ou étant nés, en exil. Le photographe Adad Amni donne, ainsi, un visage à une réalité trop souvent réduite à des résolutions, des acronymes et des négociations diplomatiques.

L'initiative repose sur une idée simple : après cinquante ans, l'exil sahraoui ne peut se résumer à de simples chiffres. Derrière les camps, l'aide humanitaire, la MINURSO et les réunions du Conseil de sécurité se cachent des générations entières qui ont bâti leur vie loin de leur terre natale, tandis que la décolonisation du Sahara occidental demeure inachevée. Les cinquante portraits seront accompagnés de témoignages personnels sur le quotidien, la mémoire, la résistance et l'attente. L'objectif affiché des organisateurs est de faire connaître ces expériences aux décideurs des Nations unies et de remettre la question de l'autodétermination du peuple sahraoui au cœur du débat onusien.

L'exposition se tiendra dans un espace dédié aux expositions et aux activités institutionnelles, situé à l'intérieur du bâtiment de l'Assemblée générale. "Son emplacement revêt une importance particulière : les images seront exposées dans le même bâtiment où, durant ces journées, diplomates et délégations poursuivront leurs discussions sur le Sahara occidental", indique la plateforme.

Le fait qu'elle coïncide avec le débat sur le renouvellement de la

MINURSO confère une portée encore plus grande à cette initiative. Créée en 1991 pour soutenir un processus censé permettre au peuple sahraoui de décider de son avenir, à travers un référendum d'autodétermination, la mission n'a jamais été accomplie.

Plus de trente ans plus tard, le Sahara occidental figure toujours sur la liste des territoires non autonomes des Nations unies, en attente de décolonisation.

C'est pourquoi, l'exposition "50 ans, 50 visages" ne vise pas à commémorer le départ en exil. L'exposition rappelle que le statu quo alimente une frustration grandissante chez les nouvelles générations de Sahraouis qui continuent de grandir loin de leur terre natale et attendent de pouvoir exercer leur droit à l'autodétermination.

Selon cette plateforme, la plus grande force de l'exposition réside dans son pouvoir de rappeler à la communauté internationale que derrière chaque résolution se cache une vie, derrière chaque négociation une famille, et derrière cinquante années d'attente un peuple qui n'a toujours pas pu décider librement de son avenir.

RI

# TRANSPARENCE DES CONTENUS SUR LE NET L'ESSOR DES CHANSONS CRÉÉES PAR L'IA POUSSE YOUTUBE MUSIC À RÉAGIR

*La plateforme YouTube Music va bientôt permettre à ses utilisateurs d'identifier plus facilement les morceaux créés principalement à l'aide de l'intelligence artificielle. Grâce à un système d'étiquetage dédié, les auditeurs pourront connaître l'origine de certains titres, alors que les contenus générés par l'IA occupent une place croissante sur les plateformes de streaming musical.*

Par Yakout Abina

Les utilisateurs de YouTube Music pourront bientôt savoir plus facilement si les morceaux qu'ils écoutent ont été créés par une intelligence artificielle. La plateforme de streaming musical de Google a annoncé la mise en place d'un système d'étiquetage destiné à identifier les titres générés principalement à l'aide de l'IA.

Lorsqu'un morceau sera concerné, une mention « IA » apparaîtra directement dans le lecteur. En appuyant sur cette étiquette, les auditeurs auront accès à des informations complémentaires détaillant la manière dont l'intelligence artificielle a été utilisée. Ils pourront notamment savoir si celle-ci a participé à la composition, à la génération des voix ou à d'autres étapes de la création musicale.

Pour repérer ces contenus, YouTube Music s'appuiera sur ses propres outils de détection. Google indique appliquer à son service musical les mêmes principes de transparence déjà utilisés sur YouTube pour signaler les contenus créés ou modifiés grâce à l'intelligence artificielle. Un dispositif similaire devrait d'ailleurs être déployé prochainement sur la plateforme principale. Cette évolution intervient alors que les musiques générées par intelligence artificielle se multiplient sur les plateformes de streaming. Les progrès rapides des modèles génératifs permettent désormais de produire des chansons complètes en quelques minutes, avec des mélodies, des arrangements et parfois même des voix très proches de celles d'artistes connus.

Cette situation suscite de nombreuses interrogations dans l'industrie musicale. Les artistes s'inquiètent notamment de l'utilisation de leurs œuvres pour entraîner certains modèles d'IA, mais aussi de la concurrence crois-



sante exercée par des contenus générés automatiquement. De leur côté, les auditeurs sont de plus en plus nombreux à vouloir distinguer les créations humaines des productions algorithmiques. Avec cette initiative, YouTube Music rejoint d'autres plateformes qui ont déjà pris des mesures comparables. Deezer et Spotify proposent en effet des mécanismes d'identification des contenus générés par l'intelligence artificielle. Cette tendance s'inscrit également dans un contexte réglementaire

marqué par les nouvelles règles européennes en matière de transparence des contenus créés ou modifiés par l'IA.

Pour autant, les services de streaming ne tournent pas le dos à cette technologie. Spotify, par exemple, poursuit le développement d'outils exploitant l'IA générative afin de proposer de nouvelles expériences aux utilisateurs. La plateforme travaille notamment sur des solutions permettant de remixer des morceaux et dispose déjà d'un DJ virtuel capable d'adapter ses recomman-

datations aux habitudes d'écoute de chacun. L'étiquetage des musiques générées par l'intelligence artificielle apparaît comme une réponse à une demande croissante de transparence. Alors que la frontière entre création humaine et production automatisée devient de plus en plus floue, les plateformes cherchent à offrir aux auditeurs les moyens de mieux comprendre l'origine des contenus qu'ils consomment.

Y.A

## INTELLIGENCE ARTIFICIELLE META VEUT TENIR TÊTE AUX MODÈLES CHINOIS AVEC MUSE SPARK OPEN

Par Salim  
Nait Ouguelmim

Les modèles chinois ont totalisé 41 % des téléchargements sur la plateforme Hugging Face au cours de l'année écoulée, devançant les modèles américains, selon un rapport publié au printemps. Moins coûteux, les modèles ouverts offrent aussi aux entreprises la possibilité de les adapter à leurs usages et de garder leurs données sur leurs propres serveurs. En août, Mark Zuckerberg avait promis la publication prochaine d'un modèle ouvert de cette ampleur. Il estime que rendre l'IA accessible librement constitue la meilleure protection face à ses risques, à l'inverse de ses concurrents Anthropic et OpenAI.

C'est dans ce contexte que Meta (Facebook, Instagram, WhatsApp) a lancé jeudi Muse Spark Open, un modèle d'intelligence artificielle (IA) ouvert. L'entreprise le décrit comme le plus performant des États-Unis dans cette catégorie, où les acteurs chinois occupent une

place dominante et que le français Mistral ambitionne également de conquérir. A la différence des modèles fermés les plus avancés, tels que ChatGPT et Claude, disponibles uniquement par les services en ligne de leurs créateurs, Muse Spark Open peut être téléchargé puis adapté par des développeurs et utilisé sur leurs propres ordinateurs.

L'entreprise californienne réserve toutefois l'accès à son modèle le plus avancé, Muse Wonder, présenté lundi. Selon Mark Zuckerberg, patron de Meta, celui-ci appartient à une catégorie « bien plus grande et plus avancée » que Muse Spark, dont le nouveau modèle est dérivé. Jeudi, Alexandr Wang, responsable de l'IA au sein du groupe, a déclaré sur X que Muse Spark Open était « le modèle ouvert américain le plus performant à ce jour ». D'après les évaluations menées par Meta, à Menlo Park, il demeure néanmoins devancé par des modèles chinois de pointe, notamment Kimi K3, de Moonshot AI, et GLM 5.3, de

Z.ai. Comme il est trop exigeant pour un ordinateur ordinaire, Muse Spark Open a été optimisé en partenariat avec Apple pour tourner sur deux ordinateurs Mac Studio haut de gamme. Sa licence impose cependant aux entreprises dont le chiffre d'affaires dépasse 20 millions de dollars de conclure un accord avec Meta si elles souhaitent revendre l'accès au modèle.

Cette année, plusieurs acteurs américains ont, eux aussi, dévoilé de grands modèles ouverts afin de rivaliser avec la Chine dans ce domaine : Nvidia, Thinking Machines — la jeune pousse de Mira Murati, ancienne directrice technique d'OpenAI — et Reflection AI, qui prévoit de lancer son modèle Beam ce mois-ci. De son côté, le français Mistral a présenté début octobre Mistral Large 4, qu'il décrit comme le modèle ouvert le plus puissant des États-Unis et d'Europe. Ses paramètres doivent être publiés le 27 octobre.

SNO

## UNE TROUVAILLE AGRÉABLE CONTRÔLEZ L'ALIMENTATION DE VOTRE PC DEPUIS ANDROID

L'application Lien avec Windows offre désormais la possibilité d'éteindre, de redémarrer ou de mettre en veille un ordinateur à distance, directement depuis un smartphone Android. Une nouveauté particulièrement utile, actuellement proposée en version bêta. Jusqu'à présent, l'application Lien avec Windows de Microsoft permettait de gérer les appels, les messages, les photos, les transferts de fichiers et même le verrouillage à distance du PC. Elle accueille aujourd'hui une nouvelle fonctionnalité attendue, grâce à laquelle il devient possible d'éteindre, de redémarrer ou de mettre en veille son ordinateur depuis un téléphone Android. Annoncée une première fois en août dernier, comme l'indiquait 01net, cette évolution est distribuée avec la dernière version bêta de Lien avec Windows, numérotée 1.26101.103.0. Elle remplace le bouton de verrouillage existant par une commande consacrée à la gestion de l'alimentation. Une fois celle-ci sélectionnée, un menu propose plusieurs possibilités : verrouiller l'ordinateur, le placer en veille, le redémarrer ou l'arrêter totalement. Des avertissements signalent notamment les éventuels fichiers non sauvegardés. En cas de mise en veille, l'application précise également qu'une intervention sur place sera nécessaire pour réactiver l'écran. Une autre option permet de prendre en charge les mises à jour Windows encore en attente avant l'arrêt ou le redémarrage de la machine. En la sélectionnant, l'utilisateur autorise la fermeture des applications ouvertes et l'installation des correctifs requis. L'ordinateur s'éteint ensuite ou redémarre automatiquement, sans qu'il soit nécessaire d'intervenir directement sur celui-ci. Bien que des solutions comme le Bureau à distance proposent déjà des commandes similaires, leur intégration à Lien avec Windows rend cette utilisation plus simple. Les personnes qui conservent leur smartphone à proximité tout au long de la journée peuvent ainsi piloter leur ordinateur sans recourir à un autre logiciel. Cette évolution consolide davantage la complémentarité entre Android et Windows, tout en limitant le recours à des applications supplémentaires pour des opérations courantes. Pour tester cette nouveauté sans attendre, il faut rejoindre le programme bêta depuis un smartphone Android, en se rendant au bas de la page de l'application sur le Google Play Store. Les utilisateurs qui préfèrent attendre pourront bénéficier de la mise à jour lorsque Microsoft aura achevé sa phase de test et validé son déploiement général. Une fonction simple, mais bien utile au quotidien.

SNO

AUTOMÉDICATION

# ALERTE SUR L'USAGE ABUSIF DES ANTIBIOTIQUES

Les Journées internationales sur les maladies infectieuses se sont achevées vendredi à Batna sur un message commun : l'usage excessif et anarchique des antibiotiques réduit l'efficacité de ces médicaments. Médecins et chercheurs algériens, français et tunisiens appellent à en finir avec l'automédication.

Par Chaïmaa Sadou

Pendant trois jours, le grand auditorium de l'Université Hadj-Lakhdar (Batna 1) a accueilli ces journées. Au cœur des débats : la résistance bactérienne, c'est-à-dire la capacité de certaines bactéries à survivre aux antibiotiques censés les détruire. Les spécialistes ont rappelé que la surconsommation de ces médicaments, notamment par automédication, favorise la mutation des bactéries. Les infections, même simples, deviennent plus difficiles à contrôler et les hospitalisations se prolongent. Contrairement à une idée répandue, les antibiotiques n'agissent pas sur les virus, comme le rhume ou la grippe.

« Le mauvais usage des antibiotiques constitue une menace pour la santé publique, car il provoque une baisse de leur efficacité », a rappelé la professeure HassibaTaliMaamar, microbiologiste et directrice des laboratoires à l'Institut Pasteur d'Alger, dans une déclaration à l'APS. L'institut coordonne le réseau national des laboratoires hospitaliers chargé de surveiller la propagation des bactéries résistantes, une veille indispensable pour mesurer l'ampleur du phénomène.

Les malades du cancer figurent parmi les plus exposés. La professeure Mahdia Saïdi, hématologue au Centre régional de lutte contre le cancer de Batna, a insisté sur la nécessité d'un usage rationnel de ces médicaments, qui affectent l'immunité des patients, déjà plus vulnérables aux infections et à leurs complications.

Le problème dépasse largement les frontières algériennes. Selon une étude publiée en 2024 par la revue The Lancet, la résistance bactérienne a directement causé 1,14 million de décès dans le monde en 2021, et en a favorisé près de 4,7 millions. Sans changement, les projections évoquent 39 millions de décès directement imputables entre 2025 et 2050. La France mène depuis 2002 sa campagne « Les antibiotiques, c'est pas automatique », et ces médicaments sont soumis à prescription dans l'Union européenne. En 2024, l'ONU s'est fixé l'objectif de réduire de 10 % les décès liés à la résistance d'ici 2030. La prévention ne se joue pas seulement à l'hôpital. L'hygiène des mains, la vaccination lorsqu'elle



est indiquée et le respect de l'ordonnance limitent les infections, donc le recours aux antibiotiques. L'environnement est aussi concerné : les résidus de médicaments rejetés dans les eaux usées ou issus de l'élevage entretiennent la circulation de bactéries résistantes. C'est pourquoi l'OMS défend l'approche « Une seule santé », qui relie santé humaine, animale et environnementale.

Présidées par la professeure Nora Righi, les journées ont été organisées par le service des maladies infectieuses de l'EPH Salah-Houes, en coordination avec la faculté de médecine de l'Université Chahid

Mostefa-Ben Boulaid (Batna 2). Elles ont permis des échanges d'expériences sur les dernières avancées scientifiques. En marge des communications, des ateliers de formation ont réuni étudiants en médecine et médecins généralistes. Préserver l'efficacité des antibiotiques est une responsabilité partagée. Médecins qui prescrivent à bon escient, pharmaciens attentifs à l'ordonnance, citoyens qui renoncent à l'automédication : sans ce réflexe collectif, des infections aujourd'hui banales pourraient redevenir dangereuses.

C.S

## TCHAD LES AUTORITÉS DÉCLARENT UNE ÉPIDÉMIE DE DENGUE

Les autorités sanitaires tchadiennes ont déclaré avoir détecté une épidémie de dengue dans quatre provinces du pays, dont la capitale N'Djamena, ont rapporté des médias vendredi. "Au 8 octobre 2026, 2929 cas suspects ont été notifiés dans quatre provinces, dont 213 cas confirmés par PCR et 7 décès", a déclaré le secrétaire d'Etat à la santé publique et à la prévention, MbaïdédjiDekandji. Elle a précisé que la capitale N'Djamena "rassemble à elle seule 173 cas, soit 81% des cas confirmés et cinq de ses districts sanitaires sont touchés". La maladie s'est déclenchée en juillet dernier à partir du camp de réfugiés de Kounoungou situé dans la région de WadiFira (est), a-t-elle indiqué, ajoutant qu'il existe un plan de convergence pour lutter contre l'épidémie. Il s'agit de sept axes portant sur la coordination, la surveillance, le diagnostic, la prise en charge, la communication, la lutte antivectorielle et la logistique.

R.ENV

## CLIMAT L'ESPAGNE A CONNU LE MOIS DE SEPTEMBRE LE PLUS CHAUD JAMAIS ENREGISTRÉ

L'Espagne a connu le mois de septembre le plus chaud depuis le début des mesures en 1961, la température exceptionnelle prolongeant l'été d'un mois supplémentaire, a indiqué vendredi l'agence météorologique nationale Aemet. Une température moyenne de 22,5 C a été enregistrée, soit 3,4 C au-dessus de la normale de septembre sur la période de référence 1991-2020, et 0,7 C de plus que lors du mois de septembre le plus chaud enregistré jusqu'alors et qui remonte à 1987, selon un communiqué.

R.ENV

## LUTTE CONTRE EBOLA L'OMS ENVOIE DES MISSIONS À DJIBOUTI, EN SOMALIE ET AU SOUDAN

Des experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont visité Djibouti, la Somalie et le Soudan pour évaluer la préparation à la lutte contre la fièvre Ebola, a rapporté le Bureau régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale.

Djibouti, la Somalie et le Soudan font partie des pays qui sont rattachés à la région de la Méditerranée orientale de l'OMS. Le Bureau régional, évaluant les risques liés à Ebola, leur a accordé une "attention prioritaire".

Les mesures de renforcement de la préparation de leurs systèmes de santé publique "sont prises en raison des flambées de la maladie en République

démocratique du Congo (RDC) et en Ouganda, ainsi qu'après la confirmation de l'importation de la maladie au Kenya", a expliqué le bureau dans un communiqué.

Bien qu'aucun cas d'Ebola n'ait "encore été enregistré" en Méditerranée orientale, des facteurs tels que "les conflits armés, les déplacements forcés de populations et la surcharge des systèmes de santé publique dans un certain nombre de pays compliquent considérablement la préparation à d'éventuelles flambées et la riposte à celles-ci", a souligné l'OMS.

De juillet à septembre 2026, l'OMS a envoyé à Djibouti, en Somalie et au

Soudan des "missions pluridisciplinaires pour évaluer le niveau de préparation nationale" des systèmes de santé.

Ces missions "ont mis en évidence des problèmes dans des domaines tels que la surveillance épidémiologique, le potentiel de laboratoire, la prévention des infections et le contrôle des infections, la prise en charge des patients et la coordination des actions dans les situations d'urgence".

L'OMS, conjointement avec les autorités des trois Etats, "travaille à combler ces lacunes", en fournissant un appui technique, du matériel médical et en organisant la formation du personnel.

R.ENV

## PARAGUAY INONDATIONS SOUS L'EFFET D'EL NINO, UN MILLIER DE FAMILLES ÉVACUÉES

Environ 1.000 familles ont été évacuées cette semaine à Ciudad del Este, deuxième ville la plus peuplée du Paraguay, face aux inondations provoquées par El Nino, ont indiqué les autorités de cette ville proche des célèbres chutes d'Iguazu. Le phénomène El Nino se traduit dans cette région du monde par une hausse des précipitations, qui ont provoqué la crue du fleuve Parana.

Ciudad del Este, ville de 325.000 habitants, se situe à la triple frontière avec le Brésil et l'Argentine.

Les eaux ont atteint la cote 122, proche du record de 125 atteint lors des inondations meurtrières de 2014, a précisé le maire Pedro Acuan, cité par des médias locaux. "Notre inquiétude est qu'il re-

vienne à ce niveau. Nous sommes en alerte", a-t-il affirmé. Les autorités ont lancé une opération d'évacuation et de distribution d'aide aux sinistrés, alors que plusieurs dizaines d'habitations ont été submergées par les eaux.

De l'autre côté de la frontière, dans le nord-est de l'Argentine, les crues des fleuves Parana et Uruguay et de la rivière Iguazu ont entraîné des dizaines d'évacuations, le déplacement de bétail, des restrictions à la circulation sur des ponts et la fermeture de passages frontaliers fluviaux, selon les autorités locales. Dans le parc des chutes d'Iguazu, à la frontière entre Argentine et Brésil, le débit moyen de la rivière a été multiplié par dix, ce qui a contraint le site à fermer temporairement

certain circuits aux touristes.

L'accès à la "Gorge du Diable", la plus grande des chutes, est fermée à titre préventif depuis le mois d'août. Lors d'un précédent épisode El Nino en 2023-2024, des passerelles avaient été détruites dans cette zone.

Le phénomène climatique El Nino réchauffe les eaux du Pacifique, accentuant sécheresses, inondations et autres événements météorologiques extrêmes, avec des conséquences déjà visibles sur les populations.

L'épisode actuel, déclaré en juin, pourrait devenir le plus intense jamais enregistré, amplifiant les effets du changement climatique d'origine humaine.

R.ENV

SCOUTISME

# ABDERRAHMANE HAMZAOUI SUPERVISE LE LANCEMENT DE LA NOUVELLE SAISON

Abderrahmane Hamzaoui, commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA), a lancé hier à Sétif la nouvelle saison scoute 2026-2027, placée sous le slogan « Excellence dans la performance et pérennité de l'impact ». Lors de cette cérémonie, qui s'est déroulée en présence de Dahmane Adimi, secrétaire général du ministère de la Jeunesse, de Mustapha Limani, wali de Sétif, et de pionniers du mouvement scout, M. Hamzaoui a mis en avant « l'importance du travail scout, responsabilité nationale et devoir éducatif et moral, en raison de son rôle auprès de la famille et de l'école et de sa contribution à l'éducation des enfants et des jeunes ».

Par Halim Derdar

Hamzaoui a précisé que le mouvement scout « entend atteindre un million de scouts en Algérie et les encadrer aux différents stades de leur évolution au sein des SMA », et qu'il « continuera, durant la nouvelle saison, à élargir ses programmes et à améliorer ses performances afin de renforcer sa capacité à proposer des programmes de qualité ». Pour sa part, le secrétaire général du ministère de la Jeunesse a affirmé que les Scouts musulmans algériens ont « prouvé, tout au long de leur parcours, qu'ils restent une école nationale authentique ayant contribué à la conscientisation de la société, au façonnement de la personnalité et à la formation de générations porteuses des valeurs de sacrifice, de loyauté et de fidélité à l'Algérie ». Le mouvement scout a également « joué un rôle majeur dans l'éveil de la conscience nationale, en formant une élite porteuse des valeurs patriotiques et militantes, qui a contribué à ancrer ces idéaux dans la conscience des générations successives », a-t-il souligné. M. Adimi a ajouté que la jeunesse « occupe une place essentielle dans les orientations nationales sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une attention particulière à l'élargissement de ses domaines de participation au processus de développement national », avant de souligner que « le soutien du mouvement scout s'inscrit dans cette vision, au regard du rôle de cette organisation nationale dans l'encadrement des jeunes, le développement de l'esprit de citoyenneté et la formation des jeunes à la discipline, au leadership, au travail d'équipe et au volontariat ». La cérémonie d'ouverture de la nouvelle saison scoute, organisée dans la salle de conférences Mouloud Kacem Naït Belkacem de l'université Ferhat-Abbas (Sétif 1) et coïncidant avec le 65e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration, a été marquée par des chants scouts, une projection vidéo retraçant les activités des SMA lors de la saison écoulée, et un hommage au commandant scout de la wilaya d'Adrar, le défunt Maatallah Haïdour .

H.D



## CLASSEMENT QS DES UNIVERSITÉS ARABES 2027 L'ALGÉRIE PREMIÈRE AUX NIVEAUX ARABE ET MAGHRÉBIN ALGÉRIE-UNIVERSITÉS-CLASSEMENT

L'Algérie a été classée première aux niveaux arabe et maghrébin dans le classement QS des universités arabes pour l'année 2027, en termes du nombre d'établissements universitaires classés, indique, vendredi, un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Le classement régional annuel QS des universités arabes 2027 a dévoilé que les universités algériennes ont réalisé des résultats "avancés et solides", à savoir que 50 établissements d'enseignement supérieur algériens ont été classés, contre 46 lors de l'édition 2026 et 15 en 2025, l'Algérie occupant ainsi la première place aux niveaux maghrébin et arabe en matière de nombre d'établisse-

ments universitaires classés, précise le communiqué. L'Université d'Annaba a obtenu la première place à l'échelle nationale, selon la même source. A noter que le classement QS des universités arabes vise à évaluer et à comparer les performances des établissements d'enseignement supérieur de la région, en adoptant un "cadre global comprenant 10 indicateurs principaux, chacun représentant un pilier essentiel dans l'évaluation de la performance et de la compétitivité des universités", à l'instar de la réputation académique, du ratio entre le nombre d'enseignants et celui des étudiants et le taux d'étudiants internationaux.

RS

## TROUBLES DU LANGAGE ET PSYCHOLOGIQUES CHEZ L'ENFANT ET L'ADULTE JOURNÉES DE SENSIBILISATION À ORAN

L'établissement hospitalier Dr MedjberTami d'Ain El Turck, à Oran, organise des journées de sensibilisation aux troubles du langage et de la parole ainsi qu'aux troubles psychologiques chez l'enfant et l'adulte, dans le but de renforcer la prise de conscience de l'importance du dépistage précoce, du diagnostic et de la prise en charge de ces troubles, a-t-on appris, jeudi, auprès de cet établissement. Cette initiative a été organisée par le service des troubles orthophoniques et psychologiques de l'établissement, avec la participation d'une équipe pluridisciplinaire composée de psychologues et d'orthophonistes, chargés de fournir aux citoyens et aux patients les orientations et les conseils nécessaires. Ces journées de sensibilisation, lancées mardi dernier et qui s'achèvent aujourd'hui, s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à promouvoir la culture sanitaire et à sensibiliser à l'importance de l'identification précoce des troubles susceptibles d'affecter la communication, le langage, la parole et la santé psychologique chez les enfants et les adultes, afin d'encourager la consultation des spécialistes et le recours à une aide adaptée en temps opportun. Cette initiative constitue également une occasion de faire connaître l'importance de la prise en

charge orthophonique et psychologique dans l'accompagnement des personnes concernées, en mettant en évidence le rôle du suivi spécialisé et l'adaptation des méthodes d'intervention aux besoins de chaque cas, notamment chez les enfants, dont le développement linguistique et communicationnel, ainsi que le parcours scolaire et social, qui peuvent être affectés par certains troubles.

L'équipe encadrant ces journées répond aux questions des patients et des citoyens et leur fournit des explications sur la nature de ces troubles et les signes permettant de les reconnaître. Des dépliants de sensibilisation contenant des informations et des conseils sur les moyens d'y faire face et sur l'importance de consulter des spécialistes sont également distribués. Cette initiative souligne l'importance de la sensibilisation pour réduire les retards dans le recours à la consultation et à la prise en charge. Le dépistage précoce et un suivi adapté contribuent à déterminer les besoins des personnes concernées et à les orienter vers les soins appropriés, tout en renforçant le rôle de la famille dans l'accompagnement de l'enfant ou de l'adulte aux différentes étapes de la prise en charge.

RS

## SOLIDARITÉ LE CROISSANT-ROUGE ALGÉRIEN ORGANISE UNE CARAVANE MÉDICALE À RELIZANE

Une caravane médicale pluridisciplinaire a fait escale, vendredi dans la commune de Ramka, située à 90 km au sud-est de Relizane, afin de proposer des soins spécialisés aux habitants de la région, et ce, à l'initiative du Croissant-Rouge algérien.

Cette caravane bénévole mobilise une équipe d'environ 20 médecins couvrant dix spécialités médicales, dans le cadre des efforts du Croissant-Rouge algérien visant à renforcer la prise en charge sanitaire et à rapprocher les services médicaux des citoyens, notamment dans les zones éloignées, a indiqué, à l'APS, le responsable de la santé au sein de cette organisation, le docteur Mohamed El Mehdi Belaour.

Le Croissant-Rouge algérien poursuit l'organisation de caravanes médicales pluridisciplinaires à travers les différentes wilayas du pays, en mobilisant des compétences médicales et des moyens humains et logistiques, afin de renforcer sa présence sur le terrain et sa contribution aux initiatives de santé de proximité.

La caravane déployée dans la commune de Ramka permet de proposer des examens et des consultations dans plusieurs spécialités. Les moyens humains et matériels nécessaires, ainsi que les équipements médicaux indispensables, ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de l'opération et permettre aux équipes participantes d'accomplir leurs missions dans les meilleures conditions. Plusieurs spécialités médicales sont ainsi proposées aux habitants de cette commune, qui compte plus de 9.000 habitants, ainsi qu'à ceux des localités voisines. Il s'agit notamment de l'ophtalmologie et de la chirurgie oculaire, de la dermatologie, de la cardiologie, de l'oto-rhino-laryngologie (ORL), des maladies respiratoires, de la médecine interne, de l'orthopédie et de la chirurgie orthopédique, de la gynécologie-obstétrique, de la pédiatrie et de la médecine dentaire, a précisé la docteure WafaTahraoui.

Cette initiative témoigne de la volonté du Croissant-Rouge algérien de poursuivre ses efforts en faveur du système de santé et de renforcer les actions de proximité, en mobilisant ses compétences médicales et ses moyens logistiques pour offrir des prestations sanitaires à caractère solidaire et humanitaire, adaptées aux besoins des citoyens, selon la même source.

Cette caravane s'inscrit également dans le cadre des efforts visant à promouvoir les valeurs de solidarité et d'entraide et à renforcer la présence du Croissant-Rouge algérien sur le terrain. En tant qu'organisation humanitaire, celui-ci joue un rôle d'appui aux initiatives sanitaires et sociales en élargissant l'accès aux soins médicaux dans les différentes régions du pays, a souligné, de son côté, la présidente du comité de wilaya du Croissant-Rouge algérien, HanaaBentayeb. De nombreux habitants de la commune de Ramka et des régions avoisinantes ayant bénéficié des prestations de cette caravane médicale ont salué la diversité des spécialités proposées.

RS

ARTS MARTIAUX MIXTES

# L'ALGÉRIE SACRÉE AVEC 8 MÉDAILLES, DONT 6 EN OR

*La sélection algérienne des arts martiaux mixtes a été sacrée championne d'Afrique 2026 de la spécialité, après avoir outrageusement dominé la compétition, organisée du 12 au 16 octobre à Abidjan (Côte d'Ivoire), où elle a glané un total de huit médailles, dont six en or, une en argent et une en bronze.*

Composée de douze athlètes (sept messieurs et cinq dames), sous la direction du coach Malik Barouk, la sélection nationale a surclassé le pays hôte, la Côte d'Ivoire, deuxième avec seize médailles (4 or, 7 argent et 5 bronze), au moment où le Burkina Faso a complété le podium, avec dix médailles (2 or, 3 argent et 5 bronze).

De son côté, la Guinée a échoué

au pied du podium, avec cinq médailles (2 or, 1 argent et 2 bronze), se plaçant ainsi juste devant le Bénin, cinquième au classement général, avec trois médailles (1 or, 1 argent et 1 bronze).

Outre le titre remporté, cet important rendez-vous continental a été l'occasion pour la direction technique nationale de la fédération algérienne de jauger les capacités de ses athlètes au plus haut niveau.



FOOTBALL

## L'USM ALGER ACCUEILLERA LES PANTHERS FC AU STADE DU 5-JUILLET EN ALLER-RETOUR

La Confédération africaine de football (CAF) a approuvé la demande de l'USM Alger et de la Fédération algérienne de football (FAF) d'accueillir les Equato-Guinéens des Panthers FC au stade du 5-Juillet (Alger), à l'aller comme au retour, dans le cadre du deuxième tour préliminaire de la Coupe de la Confédération africaine de football. Le match aller est prévu le mardi 20 octobre à 20h00, tandis que la manche retour aura lieu le dimanche 25 octobre, à la même heure.

"La rencontre a ainsi été délocalisée du stade

de Douala, au Cameroun, vers le stade olympique du 5-Juillet, à la suite de la proposition formulée par la direction de l'USM Alger d'accueillir le club guinéen à l'aller comme au retour en Algérie, avec la présence des supporters lors des deux matchs", indique un communiqué de l'USMA. Champion en titre de l'édition 2026, le club algérois a été exempté du premier tour préliminaire. De leur côté, les Panthers FC ont créé la surprise au premier tour en éliminant les Béninois de l'ASPAC FC. Battus 3-1 à l'aller à domi-

cile, les Equato-Guinéens se sont brillamment imposés 4-2 au Bénin lors de la manche retour.

Engagé également en Coupe de la Confédération, le CR Belouizdad fera ses débuts sur la scène continentale cette semaine face à l'AS Douanes de Nouakchott (Mauritanie). Le match aller est prévu le samedi 17 octobre à 18h00 au stade olympique de Nouakchott, tandis que la manche retour se jouera le samedi 24 octobre à 20h00 à Alger.

RS

SPORT UNIVERSITAIRE

## DEUX GROUPES RETENUS POUR LE CHAMPIONNAT DE NATIONALE 1 DANS QUATRE SPORTS COLLECTIFS

La Fédération algérienne du sport universitaire (FASU) a décidé de répartir les équipes en deux groupes, Centre-Est et Centre-Ouest, pour le championnat de Nationale 1 de football, de handball, de basketball et de volleyball, au titre de la saison sportive universitaire 2026-2027, a indiqué samedi cette instance.

Cette décision a été prise lors de la réunion périodique du bureau exécutif de la fédération, tenue vendredi au Centre de regroupement et de préparation de l'élite sportive de Fouka, dans la wilaya de Tipasa, en marge du regroupement technique national. Cette rencontre a été consacrée à l'examen des préparatifs de la prochaine saison sportive universitaire, ainsi qu'à la discussion du programme national des compétitions et des aspects organisationnels et techniques liés à sa mise en œuvre.

Cette formule d'organisation fait suite aux conclusions du collège technique national, qui

s'est déroulé en présence de directeurs centraux des ministères des Sports et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, dans le cadre de la définition du format du championnat national de première division dans les quatre sports collectifs, a précisé la même source. S'agissant du programme national définitif des compétitions sportives universitaires, les participants ont convenu de renforcer la coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, à travers la Direction de la vie estudiantine, ainsi qu'avec l'Office national des œuvres universitaires (ONOU), en vue de finaliser le calendrier et de déterminer les wilayas appelées à accueillir les compétitions, ainsi que les dates de leur déroulement.

Les participants ont également souligné la nécessité de tenir compte des capacités d'accueil des résidences universitaires, afin de ga-

rantir des conditions adéquates d'hébergement et d'accueil aux étudiants sportifs et aux autres participants.

Présidée par le président de la fédération, en présence des membres du bureau exécutif, du secrétaire général, du directeur technique national et de la trésorière, cette réunion a également permis d'examiner les différents points inscrits à l'ordre du jour, notamment les questions liées aux activités de l'instance et aux préparatifs des prochaines échéances sportives.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer la coordination avec les différentes instances concernées, afin d'assurer le bon déroulement de la saison sportive universitaire 2026-2027, de promouvoir la pratique sportive en milieu universitaire et d'accompagner les étudiants sportifs, a conclu la même source.

RS

NATATION/COUPE DU MONDE

## LILIA SIHAM MEDOUNI S'OFFRE LE RECORD NATIONAL DU 50M PAPILLON

L'internationale algérienne Lilia Siham Medouni a établi un nouveau record d'Algérie sur 50 mètres papillon, en réalisant un chrono de 27,35 secondes, à l'occasion de sa participation à la troisième étape de la Coupe du monde de natation, qui se dispute actuellement à Astana, au Kazakhstan (15-17 octobre).

La sociétaire du Mouloudia Club d'Alger (MCA) efface ainsi des tablettes l'ancien record national, qui était détenu depuis le 8 mai 2026 par sa compatriote Nesrine Medjahed avec un temps de 27,43 secondes. Grâce à cet exploit, la jeune nageuse algérienne confirme sa progression constante sur la scène internationale et s'affirme un peu plus comme l'un des grands espoirs de la natation algérienne.

RS

BOXE/CHAMPIONNATS DU MONDE U19

## 14 PUGILISTES ALGÉRIENS À L'ASSAUT DES MONDIAUX U19 À BUDVA

La sélection algérienne de boxe des moins de 19 ans (U19) est entrée de plain-pied dans la deuxième édition des Championnats du monde de World Boxing, qui se déroulent du 16 au 27 octobre 2026 au Centre sportif méditerranéen de Budva, au Monténégro. La délégation algérienne conduite par l'entraîneur national Ibrahim Bourenane, composée de 14 athlètes (9 garçons et 5 filles), est fin prête à en découdre avec l'élite mondiale de la catégorie. Ce tournoi planétaire historique réunit cette année plus de 550 boxeurs venus de plus de 75 nations. Après plusieurs regroupements locaux à Fouka (Tipasa) et à Chéraga (Alger), les espoirs algériens ont également peaufiné leur technique à Bakou (Azerbaïdjan) avant d'effectuer leurs derniers réglages directement au Monténégro jusqu'au 14 octobre. L'objectif affiché de cette participation est clair : capitaliser sur l'expérience internationale, mais aussi rééditer, voire surpasser, l'exploit de la précédente édition où l'Algérie s'était illustrée au Colorado (Etats-Unis) en décrochant une médaille de bronze historique. La sélection

masculine est représentée dans presque toutes les catégories majeures, allant de Riadh Belhaidouche chez les 50 kg jusqu'à Brahim Akhmalou dans la catégorie des 90 kg. Du côté féminin, cinq athlètes porteront les espoirs nationaux, dont Bouthaina Bouslah (48 kg) et Hanane Kainane Daouadji (70 kg). Les premiers combats préliminaires ont débuté vendredi et s'étaleront sur plusieurs jours. Les demi-finales sont programmées pour le 25 octobre, tandis que les finales se tiendront le 27 octobre 2026 afin de couronner les nouveaux champions du monde. Voici la liste des 14 boxeurs algériens : Garçons : (9 boxeurs) Riadh Belhaidouche (50 kg), Aouali Abdellah (55 kg), Smail Sahraoui (60 kg), Bilal Lezoul (65 kg), Mohamed Moncef Benmazouze (70 kg), Abdelmadjid Houari (75 kg), Iftissen Sofiane (80 kg), Seif El Islam Aïmat (85 kg), Brahim Akhmalou (90 kg). Filles: (5 athlètes) Bouthaina Bouslah (48 kg), Kessal Cerine (51 kg), Besma Bahri (57 kg), Meriem Sari (60 kg), Hanane Kainane Daouadji (70 kg).

RS

Boxe/  
14 pu  
Budva

# CINÉMA ET VALORISATION DU PATRIMOINE CULTUREL NATIONAL

## LANCEMENT D'UN CINÉ-CLUB EN HOMMAGE AU RÉALISATEUR LAMINE MERBAH

Le Festival international du film arabe d'Oran a inauguré, samedi à la Cinémathèque d'Oran, un ciné-club baptisé du nom du regretté cinéaste algérien Lamine Merbah. Cette initiative a pour ambition de développer la culture cinématographique et de maintenir une activité consacrée au septième art durant toute l'année.

Par Malek Gaya

Lancée à l'occasion de la commémoration du 65e anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961, cette démarche intervient dans le cadre des préparatifs de la 14e édition du festival, prévue du 18 au 24 décembre prochain. Elle vise également à honorer la mémoire du réalisateur disparu et à mettre en valeur sa contribution à l'enrichissement du cinéma algérien.

Le commissaire du festival, Larbi Lakhal, a expliqué que ce nouvel espace permettra de prolonger les activités cinématographiques au-delà des six jours consacrés chaque année à la manifestation. Il offrira ainsi un lieu de rencontre permanent aux amateurs de cinéma, aux professionnels du secteur et aux personnes intéressées par la vie culturelle.

La première activité du ciné-club sera marquée par la projection du documentaire « Béni Hendel », l'une des œuvres les plus remarquables du défunt réalisateur. Également connu sous le titre « Les Déracinés », ce film retrace le drame des paysans algériens dans la région de l'Ouarsenis durant la colonisation française. Il dénonce les politiques d'aménagement des terres et les déplacements de populations, contraintes d'abandonner leurs propriétés et leurs moyens



de subsistance.

Larbi Lakhal a souligné que cette initiative participe à la préservation de la mémoire cinématographique nationale et à la promotion des œuvres réalisées par les cinéastes algériens.

À cette occasion, il a annoncé la désignation du réalisateur Mohamed Houidek comme président d'honneur de la 14e édition du Festival international du film arabe d'Oran. Considéré comme une figure importante du cinéma et de la télévision en Algérie, celui-ci a notamment marqué l'histoire de la production télévisuelle

au sein de la station régionale d'Oran de la Télévision algérienne. Son parcours artistique s'étend sur plus de quatre décennies.

Pour sa part, la directrice artistique du festival, Nabila Rezaïk, a précisé que la création de ce ciné-club s'inscrit dans une nouvelle stratégie fondée sur la programmation d'activités avant et après la manifestation officielle. L'objectif est de rapprocher davantage le festival du public, d'élargir la participation culturelle et de dynamiser la vie cinématographique à Oran.

Elle a fait état d'un programme prévu pour octobre et novembre, comprenant des projections de films, des ateliers et des rencontres, ainsi qu'un rendez-vous culturel organisé le 24 de chaque mois en prévision de la prochaine édition. Ces initiatives permettront aux spectateurs de découvrir l'esprit du festival et différentes facettes du patrimoine cinématographique algérien avant le lancement officiel de ses activités.

Le festival entend aussi renforcer son soutien aux jeunes talents, notamment à travers la plateforme « Basta Cinéma », qui accompagne sept jeunes Algériens dans le développement de projets de longs métrages, de films d'animation et de documentaires. Les participants bénéficieront également d'un encadrement et d'une formation leur permettant de présenter leurs projets et de les défendre devant des jurys internationaux.

Avec le ciné-club « Lamine Merbah », les organisateurs souhaitent enfin consolider les partenariats avec les associations, les professionnels et les différents intervenants du secteur cinématographique. Ils ambitionnent également de mettre en place un réseau de ciné-clubs pour ancrer davantage la culture du cinéma et renforcer la présence du septième art dans la vie culturelle locale, au-delà des événements ponctuels.

M.G

## FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BEJAIA

### LANCEMENT DE 3 ATELIERS DE FORMATION AU PROFIT DES COMÉDIENS

Trois (3) ateliers de formation consacrés à la dramaturgie du corps, à la comédie et à la scénographie ont été lancés samedi à Bejaia, dans le cadre de la 15e édition du Festival international du théâtre (FITB), qui se tient du 15 au 23 octobre.

Organisés au niveau du Théâtre régional Abdelmalek Bouguermouh et à la Maison de la culture, ces ateliers, qui se poursuivront jusqu'au 19 octobre, sont destinés aux comédiens, selon la même source. Dans une déclaration à l'APS, le commissaire du festival,

Ali Aissaoui, a souligné l'importance de ces ateliers, tant par la pertinence des thématiques abordées que par la qualité de l'encadrement assuré par des formateurs spécialisés.

Abordant le choix des thèmes retenus, M. Aissaoui a expliqué que le quatrième art "repose sur l'homme", à travers lequel prend forme la scénographie, la mise en scène, le message à transmettre et le spectacle. Il a également mis en avant le rôle central de la scénographie dans la conception d'un spec-

tacle théâtral dans son ensemble. Selon le commissaire du FITB, ces ateliers visent à permettre aux stagiaires de renforcer leurs compétences, notamment sur le plan pratique. Il a précisé que ce programme de formation se poursuivra tout au long de l'année, à travers l'organisation d'ateliers au profit des mêmes stagiaires, exprimant sa volonté de faire de ce festival une institution qui travaille au-delà de la programmation annuelle.

RC

## CINÉMA

### OUVERTURE DE LA 2<sup>ème</sup> ÉDITION DE LA "RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE DE RUSICADA"

La 2e édition de la "Rencontre cinématographique de Rusicada", dédiée au défunt artiste Djamel Hamouda (1954-2024), s'est ouverte samedi après-midi à Skikda à l'initiative de la direction de la culture et des arts, sous le thème "From Script to Screen" (de l'écriture à l'écran).

La directrice de la culture et des arts, Sabiha Tahrat, a indiqué, en marge de la cérémonie d'ouverture présidée par le wali de Skikda, Saïd Akhrouf à la maison de la culture Mohamed-Siradj, que cet événement qui se poursuivra jusqu'au 19 octobre "procède d'une approche culturelle et artistique qui fait du cinéma un domaine de recherche, de formation et d'échange, et de l'écriture cinéma-

tographique un point de départ essentiel dans le travail visuel".

L'événement vise également, selon la même responsable, à fournir un espace de dialogue entre scénaristes, acteurs, critiques, étudiants et passionnés du 7ème art, permettant d'échanger des expériences et de suivre les transformations en matière d'écriture, de langage cinématographique et de mécanismes de production.

Un programme aussi riche que varié a été élaboré à cette occasion, prévoyant des ateliers de formation (sur l'écriture dramatique, les bases du scénario et le cinéma pour enfants), des séminaires, des projections cinématographiques, des rencontres et des

cérémonies de remise de prix.

Parallèlement à ces activités, une série de films et de documentaires, parmi lesquels les longs métrages "Ahmed Bey" de Djamel Shourjeh, "54" de Hamza Rahioui et "La mémoire" de Mohamed-Larbi Bourourou seront projetés à la salle de cinéma El-Alia.

La cérémonie d'ouverture de la "Rencontre cinématographique de Rusicada" a été marquée, en plus d'un hommage au regretté artiste Djamel Hamouda, par la projection du film "Yasmina" de Mohamed-Lakhdar-Hamina en présence de plusieurs artistes tels que Mohamed Tahar Zaoui, héros du film "Ahmed Bey", Lydia Laribi et Hamid Mesbah.

RC

TENIR TÊTE AUX TYRANS

# NAVI PILLAY REMPORTE LE PRIX NOBEL DE LA PAIX

*Le prix Nobel de la paix est une institution depuis longtemps vide de sens. Créé par Alfred Nobel, l'inventeur de la dynamite, sa création même suggérait moins un repentir qu'un humour noir avide de reconnaissance.*

Par Dr. Binoy Kampmark  
In mondialisation.ca, 16 octobre 2026

Cet humour refait surface de temps à autre, généralement lorsqu'il s'agit du choix des candidats. L'ancien conseiller à la sécurité nationale et secrétaire d'État américain Henry Kissinger en reste un exemple savoureux, montrant comment un esprit enclin aux conflits, aux coups d'État et à la déstabilisation peut tout de même être salué par un comité du prix Nobel.

Pour une raison quelconque, l'année 2026 s'est avérée être celle où la raison a prévalu au sein du Comité Nobel norvégien.

## Un parcours tout simplement brillant

Leur choix de la juriste sud-africaine Navanethem « Navi » Pillay, ancienne juge à la Cour pénale internationale (CPI), était particulièrement pertinent. Son parcours est tout simplement brillant. Outre son passé de magistrate à la CPI, elle a été une opposante à l'apartheid dans son pays natal, juge à la Haute Cour d'Afrique du Sud, membre du Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, puis présidente de la Commission d'enquête internationale indépendante des Nations unies sur le territoire palestinien occupé.

La commission a souligné « l'importance du rôle de Navi Pillay en tant que figure de proue dans le développement d'un système international de droit et d'ordre, tout en mettant davantage l'accent sur sa rigueur judiciaire, son intégrité personnelle et son courage considérable ». Les membres ont reconnu l'importance de l'État de droit international à un moment « où le nombre de guerres et de conflits augmente, et où les juges et les institutions du droit international font l'objet d'attaques politiques ». On ne peut envisager un monde pacifique sans que les criminels de guerre soient tenus de rendre des comptes et sans aider les victimes d'abus à « voir justice être faite ».

Ce n'était pas le genre de profil qui enthousiasmait le président américain Donald Trump, adversaire acharné des institutions internationales et de la nature modératrice du droit et des coutumes internationaux.

Cela dit, interrogé au sujet de Pillay, il a affirmé n'avoir « jamais entendu parler » de cette « personne mystérieuse ». Malgré cela, il était suffisamment agacé pour laisser entendre que le choix du comité laisserait « une tache indélébile sur la Norvège ». Cela ignorait, s'est-il emporté, son propre bilan irréprochable en matière de prétendues missions de paix (huit guerres réglées, et deux autres en cours). « Le prix Nobel de la paix a été discrédité à jamais par une poignée d'idéologues radicaux qui sont anti-démocratiques et, en réalité, des ennemis de la civilisation. » Faisant preuve d'un sens de l'humour certain, Pillay a proposé avec ironie de « partager ce prix avec Trump » à un public venu la féliciter au Palais de justice de Nuremberg, à condition qu'il « applaudisse un peu plus ».

C'est bien sûr d'Israël, un pays qui a largement occupé les réflexions de Mme Pillay, que devait jaillir la vague d'indignation la plus violente. Sous sa direction, la Commission d'enquête indépendante des Nations unies a publié, en septembre 2025, un rapport affirmant que quatre des cinq éléments énoncés dans la Convention de 1948 sur le génocide avaient été remplis par la conduite de la guerre menée par Israël à Gaza. Les actes en question décrits dans le rapport comprenaient des meurtres, la com-



mission de graves atteintes physiques ou mentales, l'imposition délibérée de conditions de vie destinées à entraîner une destruction physique, ainsi que l'imposition de mesures visant à empêcher les naissances, le tout mené avec l'intention spécifique de détruire le peuple palestinien en tant que groupe. La Commission a également conclu que des responsables de premier plan, notamment le président israélien Isaac Herzog, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et son ancien ministre de la Défense Yoav Gallant, avaient « incité à la commission d'un génocide et que les autorités israéliennes n'avaient pas pris de mesures à leur encontre pour sanctionner cette incitation ».

## S'il existait un prix récompensant les mensonges...

Les autorités et les forces de sécurité israéliennes « avaient et continuent d'avoir l'intention génocidaire de détruire, en tout ou en partie, les Palestiniens de la bande de Gaza ».

La réaction du ministère israélien des Affaires étrangères a été stridente et de mauvais goût.

« S'il existait un prix récompensant les mensonges, la haine et les calomnies sanglantes, Navi Pillay ne serait pas seulement en lice. Elle serait la grande favorite. »

Puisant dans ce réservoir de symboles liés à l'Holocauste, exploité depuis longtemps, le ministère a ajouté cette remarque :

« Maintenant que le comité du prix Nobel a récompensé le plus grand mensonge du XXI<sup>e</sup> siècle, Joseph Goebbels applaudit certainement depuis l'enfer. »

La suggestion implicite ici est que c'est l'identité, et non une ligne de conduite, qui détermine la responsabilité au sens juridique. Accuser Israël de génocide à Gaza revenait à promouvoir « le génocide-mensonge », tandis que décerner le prix à Pillay constituait une « instrumentalisation grotesque d'une distinction visant à légitimer la haine et les préjugés anti-israéliens ». L'ambassadeur d'Israël auprès de l'ONU, Danny Danon, a lui aussi recouru à la vieille ruse du dénigrement détourné.

« Lorsque l'organisation terroriste du Hamas félicite Navi Pillay pour avoir remporté le prix Nobel de la paix », a-t-il bre-

douillé dans un message publié sur les réseaux sociaux, « cela en dit long sur elle et sur le Comité Nobel. »

Le Jerusalem Post a estimé qu'il pouvait ternir le choix de la lauréate en ajoutant sa propre touche de calomnie à celle déjà répandue par le ministère des Affaires étrangères et ses serveurs dociles.

« L'organisation terroriste a salué la décision du Comité norvégien du Nobel d'honorer Pillay, ancienne Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme qui a présidé une commission d'enquête ayant conclu qu'Israël avait commis un génocide dans la bande de Gaza. »

Le journal ferait bien de reconnaître que la qualification de « terroriste » n'est pas déterminante lorsqu'il s'agit d'attribuer un prix pour la paix : les épées peuvent être transformées en socs de charrue.

Nir Hasson, dans Haaretz, a proposé une analyse bien plus éclairante sur la question.

« Dans ses rapports, les Israéliens peuvent trouver non seulement une documentation détaillée des crimes commis par les deux camps, mais aussi des preuves et des conclusions sur l'incapacité d'Israël à protéger ses citoyens. Dans une certaine mesure, Mme Pillay a également comblé le vide créé par le refus du gouvernement de former une commission d'enquête nationale. »

Hasson souligne que la réaction des autorités israéliennes reflète « le fossé qui s'est creusé au cours de la dernière décennie entre Israël d'une part, et les agences des Nations unies ainsi que le courant dominant du droit international d'autre part ». La mise au ban de Pillay illustre on ne peut plus clairement ce fossé, qui risque fort de se creuser davantage dans un avenir proche.

Dr Binoy Kampmark

Note :

Binoy Kampmark a été chercheur du Commonwealth au Selwyn College, à Cambridge. Il enseigne actuellement à l'université RMIT. Il est chercheur associé au Centre de recherche sur la mondialisation (CRG). Courriel : bkampmark@gmail.com

# INTERNET



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

## L'ALLIANCE DE MARIAGE

C'est une tradition qui remonte jusqu'à l'Égypte antique. Les premières traces d'un échange d'alliance rituel entre deux amants pour celer leur union remonterait à l'Égypte antique, soit 4 000 ans avant notre ère. Déjà, en Égypte antique, la bague de mariage se portait à l'annulaire de la main gauche, puisque les égyptiens croyaient qu'une veine reliait directement ce doigt au cœur. Plus tard, les romains appelèrent cette veine la vena amoris. Ce sont d'ailleurs les romains qui récupérèrent cette tradition et la transformèrent en produisant les premières alliances en métal puisqu'elles étaient surtout faites en chanvre, en osier ou en ivoire jusque-là. Si elle trouve ses origines en Égypte antique, la tradition a ensuite voyagé et beaucoup évolué selon les pays qui l'adoptèrent. Il y a donc de nombreuses différences d'une époque et d'un pays à



l'autre. Ainsi, tous les pays ne portent pas leur alliance à l'annulaire gauche. Les russes, les grecs et les espagnols (à l'exception des catalans) par exemple, portent leurs al-

liances à la main droite. Cependant, et malgré ses quelques variantes, la tradition de l'alliance comme symbole de l'amour et de l'engagement est restée fortement ancrée au

fil des siècles et des millénaires.   
**Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 17 octobre 2026**

## L'ORTIE, UNE PLANTE PAS COMME LES AUTRES



L'ortie, le Fertilisant et Insecticide Naturel le Plus Puissant. L'engrais et l'insecticide à base d'ortie sont des solutions naturelles et puissantes pour les jardiniers soucieux de l'environnement. Faciles à réaliser, ces produits offrent de nombreux avantages pour la santé des plantes et la lutte contre les nuisibles. Engrais à Base d'Ortie : - Riche en Nutriments : Fournit des éléments essentiels comme l'azote, le potassium et le phosphore, améliorant la croissance des plantes. - Amélioration du Sol : Enrichit le sol en matière organique, favorisant la rétention d'eau. -Dissuasion Naturelle: L'odeur forte peut éloigner certains nuisibles, réduisant le besoin d'insecticides chimiques. Insecticide à Base d'Ortie : - Écologique : Une alternative naturelle aux insecticides synthétiques. - Économique : Simple à préparer et réduit les coûts liés aux produits commerciaux. - Efficace : Aide à contrôler divers nuisibles comme les pucerons et les acariens. Préparation : 1. Engrais : Faire tremper des feuilles d'ortie dans de l'eau pendant 2-3 semaines, puis filtrer et diluer avant d'appliquer. 2. Insecticide : Tremper des feuilles d'ortie dans de l'eau pendant 24 heures, filtrer, ajouter un peu de savon, puis vaporiser sur les plantes affectées. En utilisant ces solutions à base d'ortie, vous pouvez favoriser la santé de votre jardin de manière naturelle et durable.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 16 octobre 2026

## LE LION QUI NE SAVAIT PAS PARTAGER

devint pesant. Une nuit d'orage, des vents violents balayèrent les plaines. La pluie commença enfin à tomber, mais elle provoqua aussi l'effondrement d'une partie de la grotte de Kovu. Un énorme rocher

tèrent de l'eau. Les hyènes restèrent à ses côtés toute la nuit. Kovu baissa la tête, honteux. - « Pourquoi m'avez-vous aidé après la façon dont je vous ai traités ? » demanda-t-il doucement.

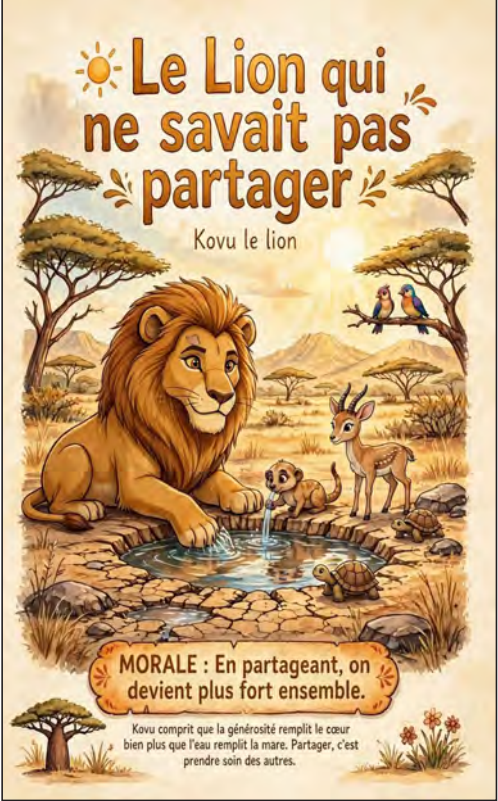
Un vieil éléphant répondit : - « Parce que la bonté fait vivre la savane. Quand nous partageons, nous survivons ensemble. » Kovu sentit quelque chose changer en lui. Pour la première fois, il comprit que la force ne consistait pas à tout prendre. La vraie force, c'était de prendre soin des autres.

A partir de ce jour, Kovu ne garda plus jamais la nourriture pour lui seul. Chaque fois qu'il chassait, il appelait les autres à manger avec lui. Les animaux commencèrent lentement à lui faire confiance, et les rires revinrent dans la savane.

Bien que Kovu soit resté le lion le plus fort, on ne le craignait plus pour son égoïsme. Au contraire, il était respecté pour sa générosité.

LEÇON DE MORALE Dans la vie de tous les jours, partager ne signifie pas seulement donner de la nourriture ou de l'argent. Cela peut aussi signifier partager du temps, des connaissances, des encouragements, des opportunités ou de la gentillesse. Même de petits actes de générosité peuvent construire des relations solides et créer une communauté où les gens se sentent valorisés et soutenus. La leçon plus profonde est que personne ne peut survivre dans la vie complètement seul. Des moments difficiles arriveront pour tout le monde, et les amitiés que nous construisons grâce à la bonté et à la générosité deviennent souvent le soutien dont nous avons besoin dans ces moments-là.

Publié par choupibandita893 sur Facebook, dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'Ouest, le 16 octobre 2026



coïncia sa patte. Kovu rugit à l'aide. - « Aidez-moi ! Quelqu'un, aidez-moi ! » Mais aucun animal ne vint. Pendant de longues heures, il lutta seul, effrayé et impuissant. Puis, juste avant le lever du soleil, un petit groupe apparut : les mêmes animaux qu'il avait refusé d'aider. Les éléphants poussèrent le lourd rocher. Les singes appor-

Au cœur de la grande savane dorée vivait un puissant lion nommé Kovu. Son rugissement pouvait faire trembler les arbres, et tous les animaux craignaient sa force. Kovu croyait qu'être le plus fort signifiait qu'il méritait tout pour lui seul. Une année, les pluies ne vinrent pas. Les rivières devinrent de minces ruisseaux, l'herbe devint brune, et la nourriture se fit rare. Les animaux cherchaient jour et nuit de quoi manger. Les zèbres s'aventuraient plus loin que jamais, les singes se battaient pour des fruits, et même les éléphants s'affaiblissaient de faim. Un soir, Kovu découvrit une vallée cachée où un petit ruisseau coulait encore et où des buissons verts portaient des baies sucrées. À proximité, un buffle blessé peinait à se déplacer. Kovu le chassa rapidement et traîna la viande dans sa grotte. - « Cette nourriture est à moi », grogna-t-il. « C'est moi qui l'ai trouvée, alors je vais tout garder. » Les hyènes affamées mendiaient des restes. - « S'il te plaît, Kovu », supplièrent-elles. « Nos petits meurent de faim. » Mais Kovu gronda : - « Trouvez votre propre nourriture ! » Les singes vinrent ensuite. - « Nous pouvons partager des baies avec toi si tu partages un peu de viande », proposèrent-ils. - « Non », répondit froidement Kovu. « J'ai besoin de tout pour moi. » Jour après jour, Kovu mangea seul tandis que les autres animaux devenaient plus faibles. Bientôt, plus personne ne lui rendit visite. La savane devint silencieuse autour de sa grotte. Plus de rires des singes. Plus d'histoires des éléphants. Plus de chants joyeux des oiseaux. Au début, Kovu aimait avoir tout pour lui. Mais au fil des jours, le silence



| Fajr  | Dohr  | Asr   | Maghreb | Isha  |
|-------|-------|-------|---------|-------|
| 05:14 | 12:40 | 16:02 | 18:41   | 19:59 |

## CONFORMÉMENT AUX INSTRUCTIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LE PREMIER MINISTRE INSTALLE LE COMITÉ PERMANENT DE SUIVI ET DE TRAITEMENT DES DEMANDES D'IMPORTATION

*Conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a procédé, hier samedi, à l'installation du comité permanent de suivi et de traitement des demandes d'importation, indique un communiqué des services du Premier ministre.*

Cette installation intervient en application du décret exécutif 26-327 du 13 octobre 2026 portant création d'un comité permanent de suivi et de traitement des demandes d'importation.

La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence du président et des membres du comité, à savoir le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, le ministre des Finances, un représentant du gouverneur de la Banque d'Algérie, le président de l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF) et le président du Conseil du renouveau économique algérien



(CREA), précise la même source.

A cette occasion, le Premier ministre a indiqué que «le comité est chargé d'examiner les demandes relatives à chaque opération d'importation et de réserver un traitement d'urgence pour les produits revêtant un caractère sensible ou prioritaire pour l'approvisionnement du marché national ou pour le fonctionnement des unités de production, de manière à soutenir les activités économiques et les projets d'investissement et à préserver la disponibilité des biens et services au profit des citoyens».

RA

## RECETTES D'EXPORTATION D'HYDROCARBURES ELLES ATTEIGNENT 37,5 MILLIARDS DE DOLLARS ENTRE JANVIER ET SEPTEMBRE 2026

Les recettes d'exportation d'hydrocarbures de l'Algérie ont atteint 37,5 milliards de dollars entre janvier et fin septembre 2026, a indiqué samedi à Alger le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab. Présentant un exposé devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre de l'examen et du débat du projet de loi de finances (PLF) 2027, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali, M. Arkab a précisé que ces recettes étaient principalement portées par la hausse de 37 % du prix moyen du pétrole brut algérien, par rapport à la même période de 2025.

Le prix moyen du pétrole brut algérien a atteint près de 97 dollars le baril, tandis que le prix moyen du gaz algérien commercialisé a atteint près de 11,3 dollars par million d'unités thermiques britanniques, a ajouté le ministre d'Etat. La fiscalité pétrolière a enregistré des recettes de l'ordre de 2.841 milliards de dinars, soit près de 105 % des prévisions retenues dans la loi de finances pour l'exercice 2026, estimées à 2.698 milliards de dinars, a-t-il fait savoir.

RE

## SORTIE DE LA 54<sup>E</sup> PROMOTION DE L'ENA MERAD PRÉSIDE LA CÉRÉMONIE

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, a présidé, samedi à Alger, la cérémonie de sortie de la 54e promotion de l'Ecole nationale d'administration (ENA) Moulay Ahmed-Medeghri, baptisée du nom de l'ancien président de la République, le défunt moudjahid Liamine Zeroual.

La cérémonie de sortie de cette promotion s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Lounès Magramane, de membres du Gouvernement, d'un représentant du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, du Directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, de membres du Parlement, de représentants d'instances et d'organismes nationaux, de la famille de l'ancien président de la République, le moudjahid Liamine Zeroual, ainsi que des familles des élèves diplômés.

A cette occasion, M. Merad a prononcé une allocution, dans laquelle il a indiqué que cette promotion revêt une "symbolique historique particulière", car la date de sa sortie coïncide avec la Journée nationale de l'émigration, qui marque une "étape historique phare dans le parcours de lutte du peuple algérien pour le recouvrement de sa liberté et de sa souveraineté nationale".

Dans le même contexte, il a souligné que le choix du nom de l'ancien

président de la République, le défunt moudjahid Liamine Zeroual, pour baptiser cette promotion, "vient en reconnaissance de son riche parcours national et de son rôle dans les étapes marquantes de l'histoire de l'Algérie".

Le ministre d'Etat a, par ailleurs, réaffirmé l'engagement du secteur à poursuivre le développement de cette école, en phase avec les évolutions de la période actuelle, et à "renforcer son rôle dans la formation de qualité dispensée aux cadres", appelant les diplômés à "faire preuve d'un sens élevé des responsabilités par le sérieux, la discipline et le travail collaboratif".

Il a rappelé, à cet égard, l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à poursuivre "la modernisation de l'administration, afin de la rapprocher davantage des citoyens et de placer leurs préoccupations au cœur de son action".

De son côté, le Directeur général de l'ENA, M. Abdelmalik Mezhouda, a mis en avant l'intérêt particulier accordé par l'Etat à cette prestigieuse école en vue de consacrer la "qualité du service public", saluant les résultats obtenus grâce à "un programme de formation en phase avec les grandes orientations de l'Algérie nouvelle, axé sur la transformation numérique, la promotion de la transparence et la prévention de la corruption".

Par la suite, un film documentaire a été projeté, retraçant le riche parcours national et les étapes phares de la vie du défunt président et moud-

jahid Liamine Zeroual, depuis son engagement précoce dans les rangs de la glorieuse Révolution de libération nationale jusqu'à son parcours postindépendance au sein de l'Armée nationale populaire (ANP), au cours duquel il a occupé de hautes fonctions de commandement, à l'instar du Commandement de l'Ecole militaire de Batna, de l'Académie militaire de Cherchell, ainsi que de plusieurs Régions militaires, avant d'être nommé Commandant des Forces terrestres.

Le défunt a ensuite exercé des fonctions diplomatiques en tant qu'ambassadeur d'Algérie auprès de la Roumanie en 1990, avant d'être nommé ministre de la Défense nationale en 1993 et président de l'Etat en 1994, pour être ensuite élu président de la République le 16 novembre 1995. A cette occasion, un hommage a été rendu à l'ancien président Liamine Zeroual en reconnaissance des éminents services qu'il a rendus à la patrie, et ce, en présence de membres de sa famille.

Lors de la cérémonie, les élèves de la promotion ont été distingués et ont reçu leurs diplômes.

Au terme de la cérémonie, le représentant de la promotion, l'étudiant Djamel Eddine El Ouahdi, a prononcé une allocution dans laquelle il a exprimé la fierté des diplômés quant à l'appartenance du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'ENA, en tant que pionnier issu des premières promotions de cette prestigieuse école.

RA

## 52<sup>E</sup> SESSION DU CONSEIL DES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE L'OCI CHAIB À BAGDAD

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a pris part, samedi dans la capitale irakienne, Bagdad, à la cérémonie d'ouverture des travaux de la 52e session du Conseil des ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), qui se tient les 17 et 18 octobre, sous le thème "Dialogue et solidarité, deux piliers fondamentaux pour la promotion de la paix et du développement durable", indique un

communiqué du ministère des Affaires étrangères.

"Présidée par la République d'Irak, pays frère, cette session examine les derniers développements de la question palestinienne, notamment la situation dans la bande de Gaza et en Cisjordanie, y compris à El Qods Echarif, ainsi que les crises et les défis auxquels le monde musulman est confronté, les moyens de renforcer la coordination entre les Etats membres dans les fora internationaux, la lutte contre l'islamophobie et le discours de haine, outre la lutte contre le terrorisme",

précise le communiqué.

Les travaux portent également sur "les perspectives de renforcement de la coopération économique, scientifique, culturelle et humanitaire, le programme d'action de l'Organisation pour la période 2026-2035, en sus des questions liées à la réforme de l'Organisation, à l'amélioration de ses performances et au développement de ses mécanismes d'action", ajoute la même source.

RA